

La Grenouille

ou l'être de l'étang...



**Grenouille de rentrée
Février 2017**





Edito

Bonjour à tous !

Le temps de la reprise est enfin arrivé. Les examens sont finis et nos chers comitards ont pu prendre un peu de repos. Nous espérons que votre session s'est bien passée et que vous avez pu profiter d'une semaine de congé (ou deux) pour vous préparer à affronter ce second quadrimestre de folie.

La session fut rude pour tous : certains ont brillamment réussi, d'autres, un peu moins. Quoi qu'il en soit, le deuxième quadrimestre a débuté et le Cercle des Étudiants en Philosophie est fin prêt à fêter jusqu'au bout de la nuit. Un grand nombre d'événements sont prévus afin de vous permettre de vous épanouir, tant folkloriquement que philosophiquement. Venez donc nous retrouver autour d'une transcendante Bavik (ou même deux!) les jeudis soir au Foyer (en face de la Maison Des Sciences).

En ce début de second quadrimestre, il est grand temps de vous donner des nouvelles de votre batracien préféré. Dans cette édition, vous retrouverez, comme d'habitude, des articles philosophiques et sérieux et d'autres qui le sont un peu moins. Néanmoins, l'ensemble du comité de rédaction espère que cette Grenouille de rentrée vous plaira.

N'hésitez pas à nous contacter afin de nous faire parvenir vos retours sur cette parution, mais également vos articles à publier dans les prochaines Grenouilles. Nous ne pouvons pas continuer sans vos contributions ! Vos contributions sont donc plus que précieuses. Vous pouvez nous contacter à l'adresse e-mail suivante : grenouille.cep@gmail.com

Grenouillement vôtre,

Le comité Grenouille



Le mot du président

Salut les fiches ! Content de vous retrouver pour un Q2 de folie ! Voici, entre autres, ce qui nous attend.

Le CEP qu'est-ce que c'est ? Le CEP c'est nous et ce que nous en faisons ! Mais disons qu'à la base, antérieurement à nous, il y a un projet et un sens à ce qui fût créé, une certaine acception (pré-subjective?) de ce qu'est le CEP, une certaine idée de ce qu'on veut qu'il soit ! Un devoir-être dirait l'autre ? Un pouvoir-être je dirais ! À nous d'actualiser ce pouvoir ! Du coup, je voulais juste vous rappeler qu'il serait bien de redorer un peu son image, simplement en notre sein même. Je n'aime pas être moralisateur mais parfois la fonction l'exige (je vous réfère à ma publication dans le groupe CEP pour pas faire trop long ici). Le but étant, sans pour autant être fasciste, de conserver ce qui est au fondement du Cercle, ce qui fait toute notre spécificité, notre alternativité pour placer le mot ; finalement, tout ce que l'on peut organiser et construire ensemble. L'on ne doit pas nécessairement toujours être sensé (et je suis le premier à défendre cette idée), en revanche c'est l'essence même du comitard, et de tous ceux qui veulent le faire vivre, que d'insuffler un sens à son cercle en ce qu'il propose, à travers la guindaille certes mais sans s'y réduire - j'ai envie de dire d'autant plus au CEP.

Et ce projet quel est-il pour ce quadri ? C'est ici que ça devient amusant ! Ou beau ! Ou les deux ? Pour commencer, un quadri rempli de culture et de philosophie. L'équipe culture nous proposera des conférences dont le détail arrivera au fur et à mesure : on peut déjà indiquer celle de Marco Cavalieri qui nous parlera jeudi S3 (20h@ Foyer) du mystère du *portrait, de l'intermédiation de l'ombre et de l'identité de soi dans le monde grec*. Les cultures nous proposeront également comme au Q1 un Burger-Quizz interactif, une soirée poésie, une soirée énigmatique dont on en dit pas plus et bien d'autres surprises !

En outre, notre Team Events nous proposera le jeudi S10 (à confirmer) un chouette colloque d'une journée au cours duquel quatre conférencier nous palerons d'un sujet sur un thème encore secret mais on vous tient au jus !

En interne, nos très chers désormais-néos nous proposeront quant à eux en S5 une semaine cathécu qui s'annonce du tonnerre ; alors comitards venez respecter leur travail et en profiter ! Nous aurons aussi l'occasion de nous enjailler en interne mais à l'extérieur de notre LLN d'amour lors du W-E Comité de taré qui se déroulera à Pâques (remplissez-le sondage sur le groupe fessebook pour savoir quand ce sera)!

Du côté relationnel, la semaine prochaine (S3) se tiendra un bon gros souper Fac suivi d'une bonne grosse casa, l'occasion d'organiser ensemble quelque chose et de nouer des liens avec ceux qui ne sont pas de nous si éloignés. Ensuite, il s'agira pour nous d'inviter les autres cercles et régios à venir voir qu'on a bon goût lors de notre transcendantale ouverture (on vous dit vite pour la date dont on attend plus que l'approbation du GCL).

Enfin, du côté de la guindaille – parce que oui quand-même ça fait aussi partie de nous – on peut déjà vous dire qu'on s'enjaille ce jeudi (S2) à la CASA'naval et que pour le reste on vous attend nombreux tous les jeudis au Foyer, rameutez vos potes et tout intéressé de découvrir cette ambiance si particulière que nous faisons ! Alors les potes, nous qui faisons du CEP ce qu'il est, continuons ! Faisons de tout cela une réussite ! Je compte sur nous !

Bètch !

Leboutte Ier,

ce prési qui vous veut du bien !

Le Programme complet du second quadrimestre

<i>S1 : 6 – 12 février</i>	Jeudi 9/2 : Méga guinche de rentrée du CEP @ Le Foyer
<i>S2 : 13 – 19 février</i>	Jeudi 16/2 : - CASA'rnaival - Le CEP fait son Carnaval ! @ CASA - La Chouette propose vin chaud, hot-dog et spéciales @ Le Foyer
<i>S3 : 20 – 26 février</i>	Mardi 21/2 : Souper Facultaire + CASA CEP-HIST-FLTR
	Jeudi 23/2 : - Conférence de Marco Cavalieri : « Portrait, intermédiation de l'ombre et identité de soi : le monde grec » (20h @ Le Foyer) - Soirée CEP saves the 90's (21h @ Le Foyer)
<i>S4 : 27 février – 5 mars</i>	Jeudi 2/3 : - Pré-soirée énigmes (20h @ Le Foyer) - Soirée Harry Potter
<i>S5 : 6 – 12 mars</i>	Semaine cathécus
	Jeudi 9/3 : Soirée (21h @ Le Foyer)
<i>S6 : 13 – 19 mars</i>	Jeudi 16/3 : - Conférence (20h @ Le Foyer) - Soirée enterrement (21h @ Le Foyer)
<i>S7 : 20 – 26 mars</i>	Mardi 21/3 : Ouverture (à confirmer)
	Jeudi 23/3 : - Grand CEP-Quizz (20h @ Le Foyer) - Soirée absurde (21h @ Le Foyer)
<i>S8 : 27 mars – 2 avril</i>	Jeudi 30/3 : - Pré-soirée Poésie (20h @ Le Foyer) - Soirée Kaamelot (21h @ Le Foyer) Ve 31/3 – Di 2/4 : W-E Comité
<i>Pâques : 3 – 16 avril</i>	
<i>S9 : 17 – 23 avril</i>	Jeudi 20/4 : - Conférence (20h @ Le Foyer) - Soirée (21h @ Le Foyer)
<i>S10 : 24 – 30 avril</i>	Jeudi 27/4 : Colloque (journée) (à confirmer) - Soirée (21h @ Le Foyer)
<i>S11 : 1 – 7 mai</i>	Jeudi 4/5 : - Projection de film (20h @ Le Foyer) - Soirée kitsch et mauvais goût (21h @ Le Foyer)
<i>S12 : 8 – 14 mai</i>	

Qui est Michel Houellebecq ?

Par Joe

À l'occasion de la sortie du cahier de l'Herne consacré à Michel Houellebecq – véritable consécration du vivant de l'écrivain de sa place dans le panthéon des Grands –, je me suis dit qu'il était peut-être bon de rédiger cet article afin d'avoir une première démythification du personnage qui – comme le philosophe dont il se réclame : Arthur Schopenhauer – se prête aisément à la (grossière) caricature.

Cet article n'a en aucun cas la prétention d'être une introduction à Michel Houellebecq. Il se veut comme une première approche de l'homme bien souvent camouflé derrière les clichés de misogynie, d'islamophobie et de pervers sexuels. Voyons cela.

Notons également qu'un avis personnel sera développé sur l'auteur annonçant un mémoire de fin de Master (d'ici deux ans et si tout se passe comme prévu) sur « *L'influence de la philosophie d'Arthur Schopenhauer dans la littérature houellebecquienne* ».

Biographie.

Michel Houellebecq, de son nom de naissance Michel Thomas est né sur l'île de la Réunion en 1956 ou 1958 ; la date de sa naissance étant inconnue car probablement trafiquée par sa mère pour le faire entrer plus vite à l'école et ainsi, en être débarrassé deux ans plus tôt.

Son nom d'auteur – Houellebecq – provient du nom de jeune fille de sa grand-mère qui a pris en charge la majeure partie de son éducation suite au relatif désintéressement de ses parents pour élever et éduquer leur progéniture. Michel Houellebecq fut en effet abandonné par ses parents.

Après avoir été au lycée à Meaux avant d'entrer en classe préparatoire au lycée Chaptal de Paris où il fut victime d'harcèlement scolaire, il intègre en 1975 l'Agro (pas le cercle). Nous avons donc un écrivain agronome de formation. Il suit ensuite une formation en photographie puis est engagé par piston – selon ses termes – dans une entreprise tenue par un membre éloigné de sa famille avant d'être engagé durant trois années au Ministère de l'agriculture en tant que contractuel à la direction informatique.

Sa carrière littéraire se voit pour la première fois reconnue en 1992 où il reçoit le prix Tristan-Tzara pour son recueil de poèmes intitulés « *A la poursuite du bonheur* » paru l'année précédente. Il obtiendra successivement par la suite les prix suivants :

- Prix de Flore (1996) : *Le sens du combat*
- Prix Novembre (1998) : *Les particules élémentaires*
- Meilleur livre de l'année (1998) : *Les particules élémentaires*
- Prix Impact (2002) : *Les particules élémentaires*
- Prix interallié (2005) : *La possibilité d'une île*
- Prix Goncourt (2010) : *La carte et le territoire*
- Prix de la Bibliothèque Nationale Française (2015) : pour l'ensemble de son œuvre

Mais il manque un prix : le Nobel de littérature. À ce sujet, j'écrivais le 03 août 2016 :

A deux mois de l'annonce du Prix Nobel de Littérature 2016, je me sens obligé de poster ce statut.

Chers membres du comité de sélection, quand attribuerez-vous ce prix à Michel Houellebecq ? Il est à l'heure actuelle, l'écrivain français le plus traduit à l'étranger, le plus débattu en France mais qui oserait nier que le génie d'écriture ne va pas de pair avec sa liberté de style - "La liberté est provocante" comme il le dit lui-même. Certes, les Prix Nobel de littérature alimentent souvent la polémique d'être plus politique que littéraire. Encore l'an dernier, en le décernant à l'écrivaine biélorusse Svetlana Aleksievitch qui écrit dans son livre phare "La fin de l'homme rouge" : "Un communiste, c'est quelqu'un qui a lu Marx. Un anti-communiste, c'est quelqu'un qui l'a compris" (je n'entrerai pas dans le débat distinguant marxisme, communisme, maoïsme, léninisme, stalinisme, et consort, ni ne supposerai un ressentiment envers le régime de l'URSS), la polémique n'a qu'enflé par rapport à l'an 2000 où l'écrivain chinois nationalisé français Gao Xingjian reçut le prix Nobel alors même qu'il est censuré en RPC (sic!) et qu'il faudra attendre Mo Yan en

2012 pour qu'un Nobel littéraire chinois soit encensé par le Parti. Mais passons la politique. Il est vrai que Michel Houellebecq est moins écrivain que poète même si le grand public le connaît bien mieux à travers ses romans phares "Plateforme", "Extension du domaine de la lutte", "La carte et le territoire", "Les particules élémentaires", etc... qu'à travers ses recueils de poèmes qui font trembler à la lecture. Et il est également vrai que certains lecteurs de ses romans ne s'y retrouvent pas dans ses recueils, mais l'artiste est toujours pluriel et jamais singulier. A l'heure de la spécialisation outrancière voire grotesque parfois, il semblerait qu'avoir plusieurs cordes à son arc soit faire preuve de tricherie intellectuelle... Pathétique. Nous ne pouvons jamais être que ceci ou cela, mais toujours un peu de ceci et un peu plus de cela.

Bref, "un poète mort n'écrit plus. D'où l'importance de rester vivant" (Rester vivant - méthode), et d'où l'importance cher comité de lui décerner ce prix alors qu'il est dans sa soixantième année.

Que fait Michel Houellebecq ?

Pourquoi Michel Houellebecq mériterait-il un prix Nobel de littérature ? Car après tout, ceux n'ayant rien lu de lui, ou ayant l'esprit trop fermé pour voir la réelle valeur de l'écrivain tireraient à boulets rouges en nous disant que les valeurs qu'il prône ne méritent pas un Nobel, ou qu'il serait scandaleux de donner un Nobel à un islamophobe jouant sur la peur que les (néo-)réactionnaire ont de voir la fin de ce qu'ils appellent « l'Occident ». Face à ce genre de critique de cour de récréation digne d'hypocrisie (comment peuvent-ils juger s'ils ne l'ont jamais lu dans le texte?), nous nous devons de répondre à la question sous-titre. Mais à cela ne peut-on pas opposer à la fois la liberté d'écriture et le fait qu'un écrivain n'est pas toujours responsable des actes et des dires de ses personnages ?

D'un point de vue philosophique, Michel Houellebecq se situe entre une métaphysique schopenhauerienne, une épistémologie comtienne (ou positiviste, c'est selon) et une analyse économique marxiste. Il met en littérature les théories philosophiques de ces trois auteurs dans une analyse de la société contemporaine et de ses déboires où il se positionne en total opposition au libéralisme qu'il soit politique ou économique.

Il y a des constantes dans la littérature houellebecquienne. Pointons-en trois principales :

- 1) L'amour.
- 2) La critique du libéralisme.
- 3) La religion.

D'un point de vue littéraire, Michel Houellebecq se veut en lien avec Baudelaire et Balzac ; la poésie du premier, l'esprit descriptif de la société du second. Par contre, il ne se réclame en aucun cas de Proust par exemple, qui bien qu'étant encore plus/aussi descriptif que Balzac dans sa Comédie, l'écrivain aimé de Sartre est considéré comme quelqu'un « refermant la porte derrière lui » selon Houellebecq. Après Proust, il ne peut plus rien y avoir. Après Proust, il n'y a pas et ne saurait pas y avoir de littérature.

Mon point de vue

Houellebecq est un « déclencheur de discours » selon Emmanuel Carrère. Pourquoi ? Car, certaines thèses, certains thèmes de ces romans ne peuvent être tranchés quant à savoir s'il faut les prendre au premier degré ou au deuxième. Il déclenche donc des discours car une partie de la population le considère comme un néo-réactionnaire dans la même lignée vieillotte que celle d'Alain Finkielkraut ou de Michel Onfray (qui il faut le reconnaître, est entrain de tomber dans la même déchéance intellectuelle que ce cher Alain) alors que d'autres – de plus en plus important en nombre – le reconnaissent comme étant en voie de classicisation de la littérature française comme étant un Moment au titre que Baudelaire, Hugo ou Mallarmé dans l'histoire de la littérature de la langue de Molière. Je fais partie du second groupe. Pourquoi ?

Personnellement, ce que j'aime chez un écrivain est qu'il me fasse une critique philosophique de son époque sous forme littéraire et non pas philosophique. J'aime qu'un écrivain exprime des thèses parfois plus

profondes philosophiquement parlant que ce que peuvent dire certains « *philosophes* » aux travers d'histoires et de nouvelles, de récits et de poèmes. Un écrivain est un analyste littéraire de la société. Telle est ma définition de l'écrivain. Elle peut être remise en questions évidemment. Elle est – comme toute thèse – soumise à la critique et à l'appréciation.

J'aime également qu'un poète me surprenne, qu'il me saisisse, qu'il me brûle par ses mots. Et à ce niveau, je dois bien reconnaître que bien que ma connaissance de la poésie européenne et chinoise est limitée, je n'ai jamais rien lu tels que sont les poèmes de Michel Houellebecq. Michel Houellebecq est le plus grand poète que je n'ai jamais lu.

Dans cette catégorie d'écrivains analystes, nous pouvons citer Hugo, Camus, Steinbeck, Dostoïevski, Kundera, Šenoa ou encore Krleža. Mais le fait que je me sente si proche de Houellebecq est certainement le fait qu'il soit lui aussi schopenhauerien et anti-psychoanalytique. Voilà pourquoi, il est aisé de faire une lecture sociologique de l'oeuvre houellebecquienne tout comme nous pouvons réaliser une lecture sociologique de Balzac, Zola ou des autres auteurs cités ci-dessus. Michel Houellebecq met notre époque en littérature. Il ne crée pas un nouveau monde, il crée en littérature, notre propre monde.

Dans la micro-plaidoirie retranscrite plus haut, je parlais de la poésie houellebecquienne en disant que l'auteur était bien plus poète qu'écrivain. En effet, la poésie a un rôle vitale, voire même existentielle chez Houellebecq. S'il y a quelque chose qui le fait maintenir en vie, qui le fait rester vivant, c'est bien la poésie. Mais celui qui l'empêche réellement de se suicider c'est en particulier la structure du poème. Oui, la structure.

À l'heure actuelle, la poésie française a connu une phase de déconstruction depuis plusieurs dizaines d'années (Ponge) des codes et des normes, en abolissant certaines d'entre elles (principalement dans la rythmique) et en en créant de nouvelles (notamment dans l'importance de la disposition du poème sur la page). Qu'on me pardonne à l'avance l'image très grossière de l'état actuel de la poésie et qu'on ne voit pas du tout cela comme une régression mais bien comme un progrès.

La poésie française et européenne en général, se voit également influencée par les haïkus japonais. Mais, Michel Houellebecq est encore une fois inclassable. Peu, très peu de personnes se retrouvent dans ces poèmes : ni les amateurs de poésie contemporaine, ni les amateurs de poésie classique. Où se situe-t-il donc ? Chez lui et personne d'autre. Peut-être parce qu'il préfigure une nouvelle ère en littérature et qu'il ne peut donc encore se rattacher à aucune tradition sinon celle qu'il est entrain de créer... Il se fout éperdument de sa transmission, de savoir s'il fera école ou non. Il écrit. Lisez les poèmes de Houellebecq, si vous ne devez lire qu'une seule chose de lui, ne lisez ni ses nouvelles, ni ses romans, ni ses préfaces, ne regardez pas ses films, ni ses photographies, n'écoutez pas ses cd's mais lisez sa poésie ; elle changera peut-être votre vie de façon inattendue...

Michel Houellebecq commença en littérature en écrivant des poèmes tout comme il finira en en écrivant également. La poésie est une nécessité existentielle pour Michel Houellebecq. Elle n'est pas une simple distraction, un simple passe-temps qui occuperait ses après-midi ou ses temps libres. Non. Elle ne relève pas d'un loisir mais d'un besoin.

Vous pouvez être contre les romans et nouvelles de Houellebecq, mais vous ne pouvez pas être contre sa poésie.

Trois poèmes

« Le monde est une souffrance. À son origine, il y a un nœud de souffrance. Toute existence est une expansion, et un écrasement. Toutes les choses souffrent, jusqu'à ce qu'elles soient. Le néant vibre de douleur, jusqu'à parvenir à l'être : dans un abject paroxysme » - Rester vivant-méthode

*

Dernier rempart contre le libéralisme

« Nous refusons l'idéologie libérale parce qu'elle est incapable de fournir un sens, une voie à la

*réconciliation de l'individu avec son semblable dans une communauté qu'on pourrait qualifier d'humaine,
Et d'ailleurs le but qu'elle se propose est même tout différent.*

*Nous refusons l'idéologie libérale au nom de l'encyclique de Léon XIII sur la mission sociale de l'Évangile et
dans le même esprit que les prophètes antiques appelait la ruine et la malédiction sur la tête de Jérusalem,
Et Jérusalem tomba, et pour se relever elle ne mit pas moins de quatre mille ans.*

*Il est indiscutable et avéré que tout projet humain se voit de plus en plus évalué en fonction de purs critères
économiques,
De critères absolument numériques,
Mémorisables sur fichiers informatiques,
Cela n'est pas acceptable et nous devons lutter pour la mise en tutelle de l'économie et pour sa soumission à
certains critères que j'oserai appeler éthiques,*

*Et quand on licencie trois mille personnes et que j'entends bavasser sur le coût social de l'opération il me
prend une envie furieuse d'étrangler une demi-douzaine de conseillers en audit,
Ce qui serait une excellente opération,
Un dégraissage absolument bénéfique,
Une opération pratiquement hygiénique.*

*Faites confiance à l'initiative individuel, voilà ce qu'il répètent partout, ce qu'ils vont partout répétant
comme ces vieux réveils à ressort dont l'uniforme dé clic suffisait généralement à nous plonger dans une
insomnie fatigante et définitive,
A cela je ne peux répondre qu'une seule chose, et cette chose ressort d'une expérience à la fois navrante et
répétitive,
C'est que l'individu, je veux parler de l'individu humain, est très généralement un petit animal à la fois cruel
et misérable,
Et qu'il serait bien vain de lui faire confiance à moins qu'il ne se voie repoussé, enclos et maintenu dans les
principes rigoureux d'une morale inattaquable,
Ce qui n'est pas le cas.*

*Dans une idéologie libérale, s'entend. » - **Le sens du combat***

*

*« Au bout de quelques mois
(Ou de quelques semaines)
Tu t'es lassée de moi,
Toi que j'avais fait reine.*

*Je connaissais le risque,
En mortel éprouvé ;
Le soleil, comme un disque,
Luit sur ma vie crevée ». - **Non réconcilié***

Quelques nouvelles de l'Ordre de la Chouette

Par Bobonne

Voici le moment d'annoncer les nouveaux « mal barrés » de l'ordre de La Chouette (et oui, il faudra encore attendre quelques temps avant de pouvoir porter votre band du bon côté) !

Le plus Chouette des comités et ses membres félicitent les nouveaux membres novices de l'an II. Il s'agit d'Evern, Benjamin, Juliette, Mamy Vic et Anaïs qui ont tous plus ou moins (-D) brillamment obtenu leur band. Ils portent désormais nos couleurs et sont presque prêts à s'envoler du nid.

N'oubliez pas de venir nous faire « hou hou » à nos stands Chouette certains jeudis devant le foyer ! ;-)

Bisous les tiches !

Bobonne, trésorière de l'AN II.



Péripéties d'un mois de décembre

Par Evorn

Le blocus est arrivé comme un cheveu dans la soupe, alors j'ai craché dedans. Il fallait que je m'y mette et que je trouve des notes quelque part.

J'ai commencé par prendre une douche afin me mettre dans le bain. Puis, je me suis rapidement dirigé vers le Fac Copy pour faire bonne impression. Je me suis rajouté dans la file indienne : me voilà enfin rassuré (car indien vaut mieux que deux tu l'auras).

Une fois mon tour, j'ai cherché des synthèses sur Internet mais y'avait pas photo ; j'ai commencé à me faire un sang d'encre et je ne faisais pas semblant !

Avec quelques copains on a donc décidé d'aller étudier à Dinant. Sur le chemin, on a vu la Meuse se la couler douce, mais ça nous donnait envie de faire le pont. On a aussi contourné le Casino car on avait les jetons. Mais une fois là-bas, impossible de se concentrer : quand on a les clés en main, c'est difficile de se les frotter. On ne foutait rien.

Pendant que j'essayais de faire ϕ de mes études, d'autres regardaient le fermier d'à côté monter sur ses grands chevaux. J'étais tellement engagé dans ce cercle vicieux que j'ai fini par y passer ma calotte. Mais durant les repas, on se fendait la poire avant de la couper en deux. Faire la fête, ça nous a valu une belle leçon de vie : "en cas de Pippin, Merry Christmas!"

Le temps du blocus

Par Mamy Vic

L'automne est la saison où tout se meurt : les feuilles tombent des arbres, les 24h ne sont plus et les frères guindailleurs ne sortent plus. Pour faire face à ce manque à gagner, les cercles et régionales ne savent plus quoi inventer : casa beer-pong et estafette, soirée cruches ou encore inviter Vincent Flibustier.

Malgré tous leurs efforts, les soirées ne marchent pas. Le haut de la ville est vide et le CEP en est même réduit à fermer à une heure et demie. La S12 approche à grands pas, et emporte, avec elle, la motivation des plus vaillants guindailleurs. S10, tu bosses ou tu bisses, s'applique beaucoup trop de nos jours.

Il faut dire aussi que la sortie de Pokemon lune et soleil influence fortement le comportement de ces chers étudiants imbibés. Fini d'aller en corona jusque 6h, plus de folles soirées au CESEC et fini le temps où l'on se réveillait le matin avec ses chaussures encore aux pieds. Il faut faire évoluer Flamiaou et vite !

Alors, 2016 serait-elle l'année de la fin du monde ? Après Lemmy, David Bowie et le cercle Théo, devons-nous faire face à d'autres décès inopinés ? Lucille viendra-t-elle bientôt vous faire un bisou ? Promis, Sophie, je ne te spoilerai pas plus ! J'en ai déjà trop dit !

Il ne faut jamais désespérer : si l'hiver arrive, il apporte avec lui d'autres réjouissances : boudins de Noël et autres casse-croûtes phalliques, cognac et vin chaud ! Nos guindailleurs fébriles pourront donc se gâter tout en se protégeant du froid. Les plus courageux, à la vue des sapins sur la Grand Place, tenteront, en vain, d'en rapporter un pour décorer leur kot UCL décrépi.

Alors, mes amis, buvons au retour de la fête : si le blocus arrive, nous l'attendrons tous ivres !

Guindaille du diès natalis

Par Benjamin

Air : Les trompette de la renommée – Brassens G.

Elle vivait à l'écart de la place publique,
Interne et naturelle nullement accouchée
Elle s'effectue ici dans sa sphère folklorique¹
Depuis déjà deux ans elle peut se dire en acte.²

Aristophane déçu, de ce philosophoïre³
Auquel ces philosophes nous convient en leur tour d'ivoire
Pour imiter en forme dans un divin Banquet⁴
L'imminente transcendance peut convier Bacchus.

Refrain : Aux tiches, et à sa chevêche, actons la puissante amitié.

Comme le disait l'Ancien, l'homme est à la nature,
(une) histoire de mesure⁵, mais dans une chouette séance
Le temps antinomique, de ce beau subjectif⁶,
Passera objectif dans la délectation.
Suivons l'aletheia, de cet ordre marginal,
Car dans son être-là⁷, la chouette telle une vestale
En pays Karmeliet, nous donne libation
Pour épancher la soif de cette révélation.

Ref : Aux tiches, et à sa chevêche, actons la puissance folklorique.

Pour la deuxième, le gardien de la caverne⁸,
Enseigne un monde qui est, c'est le cas⁹ de le dire,
Folklorique et pour que, dans des années encore
Sa facticité soit ainsi mythifiée.

Pour cela ripaillons ; fêtons cette maïeutique
Pour que la Chouette demain, surplombe encore l'abîme,
En chantant sur les toits et sur l'air des lampions,
La Chouette volera toujours vers de nouveaux jours

Ref : Aux tiches, et à sa chevêche, actons la puissante philosophie.

1Hegel

2Aristote

3Aristophane – *Les nuées*.

4Platon

5Protagoras

6Kant

7Heidegger / Parménide

8Platon

9Wittgenstein – « Le monde est le cas »

Mais pourquoi tu bois ?

Par Lionel

Nous sortons à peine de nos lits crasseux,
Encore la tête pleine de ces relans poisseux
Que déjà nos amis nous parlent de la prochaine :
"Eh vieux, viens te remettre la même !"
Pas la volonté de se lever, ni de refuser
Le soir-même, mêmes bières qui ne cessent de fuser.

Mais pourquoi tu bois ?

Amoureux de la Karmeliet, Bavik ou Kriek
Voilà qu'au nom de la fête, c'est notre santé qu'on nique
C'est notre façon d'oublier les épreuves de la journée
Cette façon qui devient à son tour une épreuve une fois le jour né.
Si seulement ils savaient que la belle vie estudiantine
Est devenue le meilleur prétexte pour se mettre les pires des mines.

Mais pourquoi tu bois ?

"L'alcool et moi, c'est décidé ! Jamais plus, c'est terminé !
Dès demain c'est grenadine, aspirine et café !"
Scande Philippe, la tête dans la sainte cuvette.
Mais sans ta dose d'éthanol, fini les minettes !
Sans ta dixième chope, comment trouveras-tu les couilles
D'aller parler à cette nana qui te fout la trouille ?

Mais pourquoi tu bois ?

C'est un homme couché dans la rue sombre, ivre mort
Encore explosé d'avoir bu trop et trop fort.
Il est tard, les fêtards rentrent s'encanailler
Pendant qu'il s'affaire à cuver et à bâiller.
"Putain tout ça c'est vraiment ridicule !
Putain, trop boire c'est vraiment trop nul !"

Mais pourquoi tu bois ?

Questionnaire de Proust du comitard : Boodts et Mijole

Par Cécile

Chers lecteurs,

Comme tu l'a sans doute remarqué, le Questionnaire de Proust du comitard n'est pas paru dans la précédente Grenouille ... Mais c'est avec un plaisir non dissimulé que nous avons interrogé Boodts, notre dévoué chef-bar, et Mijole, notre dévoué secrétaire !

Boodts

1/ Quelle est votre plus grande qualité ? La propension à faire un maximum de blagues bien bien nulles, et ma bite.

2/ Votre plus grand défaut ? La propension à faire un maximum de blagues bien bien nulles, et les running-gag.

3/ Votre roman préféré ? Je voudrai pas crever de Boris Vian.

4/ Votre film préféré ? The big Lebowski, Metropolis, Réalité, les clefs de bagnoles et Memento, mais du coup, j'ai pas un film préféré en fait.

5/ Le philosophe que vous préférez ? Bertrand Russell, même si Finkielkraut m'intéresse, parce que au scrabble, c'est le jackpot. Ou encore Henri Bergson, mais il faudrait lui ouvrir...

6/ Celui que vous mésestimez ? Michel, enfin, je ne sais pas, j'hésite

7/ La branche de la philosophie que vous préférez ? Sans doute la philosophie politique, ou moral, moral en fait ouais.

8/ Votre bête noire en philosophie ? Les cours, et la métaphysique, et les cours de métaphysique, et la métaphysique des cours.

9/ Votre artiste préféré ? John Cage

10/ Le premier métier que vous avez voulu exercer ? Comme mon père, charron, et je peux te dire que ça filait doux ! Ça, la mère Boodts elle moufetais pas ! Et les enfants non plus d'ailleurs.

11/ L'œuvre philosophique qui vous a marqué ? L'art d'avoir toujours raison et l'éloge de l'oisiveté, et

12/ Le personnage historique que vous auriez aimé rencontrer ? Chaplin, pour lui demander ce que ça faisait d'avoir la même moustache qu'un dictateur allemand, et foutre le zbouin dans cet espace-temps

13/ Le péché capital qui vous correspond ? Ne serait-ce pas plutôt moi qui correspond à un péché capital, mais du coup qui dit capital, dit capitalisme, qui dit capitalisme, dit isme, et qui dit isme, dit Astérrrrriiiiiisme, et du coup vous savez, moi je ne crois pas qu'il y ait de bonne ou de mauvaise situation. Moi, si je devais résumer ma vie aujourd'hui avec vous, je dirais que c'est d'abord des rencontres. Des gens qui m'ont tendu la main, peut-être à un moment où je ne pouvais pas, où j'étais seul chez moi. Et c'est assez curieux de se dire que les hasards, les rencontres forgent une destinée... Parce que quand on a le goût de la chose, quand on a le goût de la chose bien faite, le beau geste, parfois on ne trouve pas l'interlocuteur en face je dirais, le miroir qui vous aide à avancer. Alors ça n'est pas mon cas, comme je disais là, puisque moi au contraire, j'ai pu : et je dis merci à la vie, je lui dis merci, je chante la vie, je danse la vie... je ne suis qu'amour ! Et finalement, quand beaucoup de gens aujourd'hui me disent « Mais comment fais-tu pour avoir cette humanité ? », et bien je leur réponds très simplement, je leur dis que c'est ce goût de l'amour ce goût donc qui m'a poussé aujourd'hui à entreprendre une construction mécanique, mais demain qui sait ? Peut-être simplement à me mettre au service de la communauté, à faire le don, le don de soi... Mais sinon, c'est pas faux.

14/ La qualité que vous estimez nécessaire chez un philosophe ? Socrate, c'est bien connu était imbiturable, il a bien fallu pour rouler sous la table, qu'il avale un tout grand verre de cigüe, et qu'il le termine comme un tout grand cru ! Aux disciples effrayés, par ce corps déjà froid, d'une forte voix il s'écria : Toute ma vie j'ai cherché dans ce monde de déboires (à boire !) la sagesse, l'eros et

le savoir, il n'y a rien de plus doux que d'affoner un petit coup (hu-hu) de bière et de vin et de discours de fou. Selon l'ordre avisé, il y a plein de chercheurs, qui sont illuminés et tout plein d'ardeur, pour Saint Thomas, Hegel et puis Heidegger, qui donnent à certains une dose de bonheur ! Ces chercheurs d vérité, qui n'ont jamais trouvé, d'un même élan ont déclaré : Toute ma vie j'ai cherché dans ce monde de déboires (à boire !) l'absolu, la vérité et le savoir, il n'y a rien de plus doux que d'affoner un petit coup (hu-hu) de bière et de vin et de discours de fous. La Chouette, compte sur nous pour reprendre le flambeau, notre cercle est fou et chantons le bien haut, quand on boit ensemble, tout l'UCL en tremble, et si vit l'amitié, alors qu'elle soit grande ! Y'a pas qu'au CEP, qu'on trouve des pédés qui n'arrêtent pas d's'égosiller : Toute ma vie j'ai cherché dans ce monde de déboires (à boire !) l'amitié, la vie et encore le savoir, il n'y a rien de plus doux que d'affoner un petit coup (hu-hu) de bière et de vin et de discours de fou.

15/ Votre plat préféré ? Voir en dessous.

16/ Une boisson de prédilection pour l'apéro ? L'alcool.

17/ Quelle qualité aimeriez-vous avoir en tant que femme ? De l'humour ? Ou savoir procrastiner me plairait pas mal

18/ En tant que philosophe ? La folie et l'oisiveté.

19/ Si vous aviez une citation préférée (ou une devise) ? « Vous savez, moi je ne crois pas qu'il y ait de bonne ou de mauvaise situation. Moi, si je devais résumer ma vie aujourd'hui avec vous, je dirais que c'est d'abord des rencontres. Des gens qui m'ont tendu la main, peut-être à un moment où je ne pouvais pas, où j'étais seul chez moi. Et c'est assez curieux de se dire que les hasards, les rencontres forgent une destinée... Parce que quand on a le goût de la chose, quand on a le goût de la chose bien faite, le beau geste, parfois on ne trouve pas l'interlocuteur en face je dirais, le miroir qui vous aide à avancer. Alors ça n'est pas mon cas, comme je disais là, puisque moi au contraire, j'ai pu : et je dis merci à la vie, je lui dis merci, je chante la vie, je danse la vie... je ne suis qu'amour ! Et finalement, quand beaucoup de gens aujourd'hui me disent « Mais comment fais-tu pour avoir cette humanité ? », et bien je leur réponds très simplement, je leur dis que c'est ce goût de l'amour ce goût donc qui m'a poussé aujourd'hui à entreprendre une construction mécanique, mais demain qui sait ? Peut-être simplement à me mettre au service de la communauté, à faire le don, le don de soi... » Ou encore « Un running-gag ! »

20/ Si vous deviez être réincarné ? En femme, comme ça je pourrais me taper dans l'œil sans être accusé de violences conjugales, et puis vous savez ...

21/ Votre mot préféré ? Le mot de passe, il ouvre le plus de portes...

22/ Votre gros mot préféré ? Graisse, c'est souvent gros et plus il y a un rapport avec la philosophie antique. Sinon il y avait vegan, mais apparemment c'est parti en couille cette histoire. J'aurai voulu dire tafiolle ou quelque chose de cet acabit mais au CEP, les proportions de gens concernés sont en croissances, un peu comme... Bref niakoué, je vais t'envaseliner.

23/ Un loisir ? La prison et les douches communes.

24/ Une erreur de jeunesse ? Pas avoir assez profité des douches communes.

25/ Un vœu à réaliser ? Survivre à la Shoah (vous sentez la redondance des douches là ?)

26/ Une drogue ? Volontiers, laquelle ?

Préférez-vous :

27/ Parménide ou Héraclite ? Oui

28/ Platon ou Aristote ? Ibidem.

29/ Augustin ou Thomas ? Ibid.

30/ Kant ou Hegel ? Hegel moins fort Kant on Blaise, Pascal !

31/ Leuven ou Louvain-la-Neuve ? Techniquement, sans Leuven, point de Louvain-La-Neuve, et sans Leuven, je peux accéder à Louvain-La-Neuve, du coup la réponse semble plus qu'évidente étant donné que l'une dépend fortement de l'autre, je dirai évidemment Malmedy.

32/ Le capitalisme ou le communisme ? Vous savez, moi je ne crois pas qu'il y ait de bonne ou de mauvaise situation. Moi, si je devais résumer ma vie aujourd'hui avec vous, je dirais que c'est d'abord des rencontres. Des gens qui m'ont tendu la main, peut-être à un moment où je ne pouvais

pas, où j'étais seul chez moi. Et c'est assez curieux de se dire que les hasards, les rencontres forgent une destinée... Parce que quand on a le goût de la chose, quand on a le goût de la chose bien faite, le beau geste, parfois on ne trouve pas l'interlocuteur en face je dirais, le miroir qui vous aide à avancer. Alors ça n'est pas mon cas, comme je disais là, puisque moi au contraire, j'ai pu : et je dis merci à la vie, je lui dis merci, je chante la vie, je danse la vie... je ne suis qu'amour ! Et finalement, quand beaucoup de gens aujourd'hui me disent « Mais comment fais-tu pour avoir cette humanité ? », et bien je leur réponds très simplement, je leur dis que c'est ce goût de l'amour ce goût donc qui m'a poussé aujourd'hui à entreprendre une construction mécanique, mais demain qui sait ? Peut-être simplement à me mettre au service de la communauté, à faire le don, le don de soi... Un running-gag !

Et pour finir, à votre avis :

L'œuf ou la poule ? Tout dépend de la situation, il est évident que l'apport en protéine de l'œuf est presque essentiel au petit-déjeuner de 14h du matin mais la poule est tout aussi intrigante, parce que tu lui coupes la tête, elle continue à courir, et ça c'est drôle aussi! Maintenant, à y réfléchir, l'œuf c'est un ovule de poule non fécondé, ce qui en soit est plutôt alléchant n'est-il pas? Mais bon, vous savez, tout autant que moi, qu'il y a de bonne ou de mauvaise situation. Moi, si je devais résumer ma consommation d'œuf et de poule aujourd'hui avec vous, je dirais que c'est d'abord des repas. Des gens qui m'ont tendu le plat, peut-être à un moment où je ne pouvais pas, où j'avais faim chez moi. Et c'est assez curieux de se dire que les hasards, les rencontres forgent un appétit... Parce que quand on a le goût de la poule, quand on a le goût de la poule bien cuite, le beau geste, parfois on ne trouve pas l'interlocuteur en face je dirais, le miroir qui vous aide à manger. Alors ça n'est pas mon cas, comme je disais là, puisque moi au contraire, j'ai pu : et je dis merci à la vie, je lui dis merci, je chante la vie, je danse la vie... je ne suis qu'amour ! Et finalement, quand beaucoup de gens aujourd'hui me disent « Mais comment fais-tu pour avoir cet appétit ? », et bien je leur réponds très simplement, je leur dis que c'est ce goût de la viande, ce goût donc qui m'a poussé aujourd'hui à entreprendre une construction mécanique, mais demain qui sait ? Peut-être simplement à me mettre au service de la communauté, à faire le don, le don de soi...

Mijole

- 1/ Quelle est votre plus grande qualité ? Être à l'écoute des autres
- 2/ Votre plus grand défaut ? Maniaque
- 3/ Votre roman préféré ? Harry Potter :D
- 4/ Votre film préféré ? L'étrange Noël de Monsieur Jack <3
- 5/ Le philosophe que vous préférez ? René, parce qu'il a toujours Descartes avec lui
- 6/ Celui que vous mésestimez ? I Kant choose
- 7/ La branche de la psychologie que vous préférez ? La psychologie clinique des enfants et des adolescents
- 8/ Votre bête noire en psychologie ? Les statistiques #beurk
- 9/ Votre artiste préféré ? Lindsey Stirling
- 10/ Le premier métier que vous avez voulu exercer ? Vendeur de frites :D #Sisi
- 11/ L'œuvre philosophique qui vous a marqué ? La caverne avec les ombres et tout le tralala
- 12/ Le personnage historique que vous auriez aimé rencontrer ? Martin Luther King
- 13/ Le péché capital qui vous correspond ? La gourmandise ... Ou la luxure ? Ou la paresse !
- 14/ La qualité que vous estimez nécessaire chez un philosophe ? L'ouverture d'esprit
- 15/ Votre plat préféré ? La cœur de Bœuf, accompagnée de ses délicieuses boulettes, enfermée entre ses tranches d'Italie ! Une lasagne quoi ...
- 16/ Une boisson de prédilection pour l'apéro ? Gin Tonic :o
- 17/ Quelle qualité aimeriez-vous avoir en tant qu'homme ? En tant qu'homme être unique ? Ou en tant qu'Homme universel ? Sinon, pacificateur
- 18/ En tant que philosophe ? Éloquent
- 19/ Si vous aviez une citation préférée (ou une devise) ? « Celui qui ne sait rien, ne peut rien

comprendre » #KH

20/ Si vous deviez être réincarné ? En chaaaaaaaaaat

21/ Votre mot préféré ? Quid !

22/ Votre gros mot préféré ? Sac à foutre

23/ Un loisir ? La salle de sport et Pokémon

24/ Une erreur de jeunesse ? La tecktonik

25/ Un vœu à réaliser ? Que la paix soit présente dans tous les pays #MissFrance

26/ Une drogue ? Poppers :D

Préférez-vous :

27/ Parménide ou Héraclite ? Héraclite, ça sonne mieux

28/ Platon ou Aristote ? Platon, je préfère être le maître que le disciple

29/ Augustin ou Thomas ? Peste ou choléra

30/ Kant ou Hegel ? I Kant choose too

31/ Leuven ou Louvain-la-Neuve ? Louvain-la-Neuve nondedjeu

32/ Le capitalisme ou le communisme ? Le communisme vaincra !

Et pour finir, à votre avis :

L'œuf ou la poule ? Le coq ... Dieu créa ensuite la poule à partir d'une de ses côtes.

La rubrique « poésie »

Par Lionel

Voici trois poèmes écrits par l'un de nos comitards culture.

La Quête - 5/2/2017

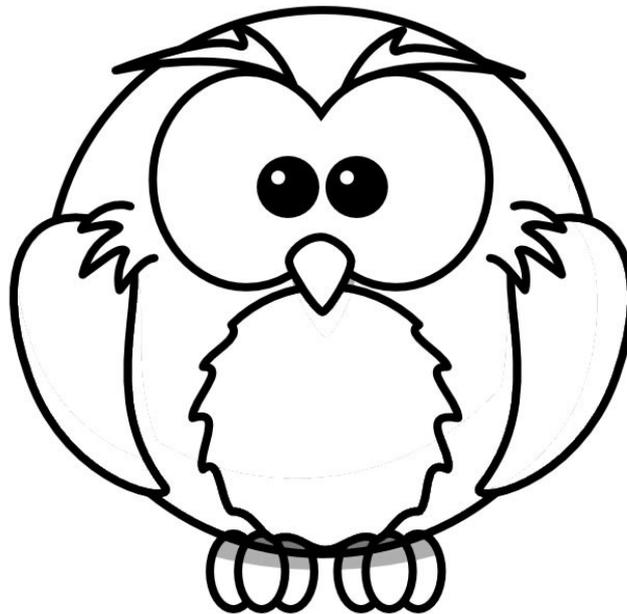
De gargantuesques flammes, vous dis-je !
Dévorant les cieus sous d'autres horizons,
Nées de ma chair, du flambeau prodige,
Ne laisseront des Dieux que de torturés tisons !
Car la ville rougeoiera !
et ne reprendra
Ses sens que pour goûter le sel de ses veines !
N'ayez crainte, je brûlerai le premier !
D'un écarlat
Écartelé, le soleil dont on dit que la course est vaine !
Vêtu de seules fleurs volcaniques, robe de braises,
J'immolerai les graisses de mon cœur sous un palmier d'acier.
Et se consumeront d'une félicité unique, exquise genèse,
Les chairs puantes et les passés enjolivés ! et naîtra un initié !
Alors habité de la Quête d'Alcide, je plongerai !
Profond
Et sans réserve, boire à longs traits l'épaisse vérité,
Et de verts acides aux yeux d'algues, oubliés du typhon ;
D'étranges fumées me noieront dans leurs bleuités.
Je verrai les molles mélopées du Monstre ivre, Délicieusement pendu à son humide perchoir.
Alors l'aède cessera de seulement vivre !
Et je verrai quelquefois ce que l'homme a cru voir !
Un jour alors, je me coulerai dans l'horizon !
Guide des noyés descendus jusqu'au Disciple,
Le Prince sera Roi !
Et l'enfer une saison !
Et la houle rythmera son périple.

Les lumières de la ville - 30/12/16

En décembre la cruelle idylle,
Et je m'exilais.
Il pleuvait sur la ville,
Et je souriais.
A travers ces rideaux brumeux
Se reflétaient certaines luisances
D'une jeune et certaine cité, et ses nuisances !
Où se vendait la raison au premier pseudo-heureux.
"Au bûcher les marginaux !" crient-ils,
Changer de credo donne mal au ventre, paraît-il.
"Qui a le temps d'en discuter ?
La vérité est certifiée !
Que celui qui rejette du bonheur la quête, à jamais halète !
Qui sont-ils pour oser dialoguer ?
La parole, divine succube,
Ne s'accorde qu'à ceux en qui les Lois incubent !
Brûlons, rangeons, fichons les infidèles !
Tous ceux qui ne tiennent pas le bonheur absolu en unique modèle !
" Au diable les dogmes !
Mon visage, dégouttant
D'incertitude, m'est plus agréable compagnon
Que vos certitudes, le bras armé de votre raison !
Vous l'avez brûlé votre vérité, votre moignon !
Vers l'horizon, le chemin file.
Et je persistais.
Il pleuvait sur la ville,
Et je souriais.

Post perversitum animal triste – 3/1/17

Je suis persuadé d'en être incapable.
Si douce, au regard aimable ...
Coupée sa ficelle !
Je suis coupable
De l'étincelle.
Belle, ingénue, je l'abîme !
Elle !
Ange nue, se brise !
J'avoue le crime
De l'exquise.
Fétide corps fondé de remords.
Viciée !
Sale !
Même délivrée de l'arme ...
Je la décore
De mes larmes.
Cruel, l'homme enivré !
Si tendre et capable de trahir !
Je l'ai livrée
Au désir.



La Vie à Vilnius

Cela fait maintenant un peu plus de 2 mois que j'ai rejoint Alexis à Vilnius, la petite et mignonne capitale de la Lituanie. Puisque la plupart d'entre vous ne savent probablement pas si ce pays est voisin de la Roumanie, de la Pologne ou de la Finlande, voici une petite carte pour vous éclairer :



A Vilnius, pour le moment, il fait froid. Quand le soir venu, nous nous emmitouflons de nos fourrures pour nous aventurer hors de notre haut building gris, nous repensons au temps où nous sortions sans veste pour boire maintes bières dans la rue, même l'hiver, et nous nous disons que les étudiants lituaniens choisiraient probablement plutôt de rester blottis sous leur couette avec un verre de vin chaud...

Mais avec le froid, vient la neige ! Celle-ci tombe et fond à intervalles réguliers, mais depuis quelques jours, une belle couche lisse et blanche recouvre la ville et ne semble pas prête de disparaître. Cette neige est douce et moelleuse comme du duvet, et elle recouvre le monde d'une épaisse couette blanche, qui semble infiniment confortable. Lorsque la neige est tombée à gros flocons, de petites voitures viennent dégager les allées, dessinant ainsi des sortes de tranchées pour piétons, dissimulées entre deux murailles de neige. Mais les plus aguerris, au risque d'être trempés, braveront la mer blanche pour raccourcir leur chemin ! Lorsque l'on s'aventure dans ces hauts plateaux blancs n'exhibant pas encore de traces de pas, l'on ne sait jamais jusqu'à quel degré de nos jambes la neige montera...

Je pourrais encore longtemps vous parler de la neige, et vous expliquer, avec pléthore de détails et d'images très parlantes, comment elle se maintient en équilibre sur chaque branche, et comment ses flocons forment d'élégants petits chapeaux à toutes les baies rouges survivant vaillamment dans ces températures négatives... L'on pourrait même aller jusqu'à dire que la neige est un de mes sujets préférés, et que lorsque cette lumière blanche se diffuse sur le monde, j'ai du mal à trouver un autre sujet d'écriture. Mais je vais faire un effort, car il est probable que vous sachiez déjà ce que c'est que la neige.

Parlons plutôt des lituaniens, ces européens à la fois de l'est et du nord, dont la langue ne s'apparente qu'au letton, tout en étant restée étonnamment proche du sanskrit. Enfin, c'est ce qui est écrit dans les livres, parce que je ne pourrais pas juger. Ce que je sais par contre, c'est que leur mot pour dire « thé » - à savoir, *arbata* - nous a frappés immédiatement par sa musicalité et son originalité !

Les lituaniens eux-mêmes, par contre, nous ont plutôt frappés par leur peu de joie de vivre apparente. Dans la rue, ils ne semblent pas sourire, et leurs saluts sont toujours effectués à une distance raisonnable. Dans le bus, mieux vaut éviter de parler trop fort, sous peine de se faire longuement apostropher en lituanien ; et si l'on descend au terminus, il est important de se précipiter à temps vers la sortie, sans quoi l'on risque de se faire écraser par la fermeture des portes ; ou pire, de rester à tout jamais enfermé dans un trolley !

Les lituaniens gardent aussi des traces de leur période soviétique. Il n'aiment pour la plupart pas les russes, et les considèrent comme fourbes. Au lendemain de la victoire de Trump aux USA, les lituaniens étaient tous en alerte. D'après eux, Poutine n'attendait que ça pour repartir à la charge dans les pays Baltes afin d'agrandir son empire ! Ils crient au complot, et pensent que la Russie viendra bientôt envahir sournoisement des petites portions de la Lettonie, de l'Estonie, et finalement de la Lituanie. Et ils n'ont pas confiance en la protection de l'UE, qui, pour éviter les conflits, ne fera pas grand-chose pour entraver cet effritement de ses frontières. Ces pronostics sont-ils corrects et réalistes ? L'avenir nous le dira !

Niveau nourriture, l'aliment de base est la patate. Les repas traditionnels incluent la patate fourrée en forme de zepelin (appelée *cepelinai*), dont vous trouverez une photo ci-dessous ; la crêpe de patate ; le gratin de patate à la patate, ... L'on trouve cependant aussi beaucoup de « *kibinai* », consistant en une pâte fourrée de viande ou de légumes et joliment sculptée.



Images : à gauche, des *cepelinai*, et à droite des *kibinai*.

Mais si vous n'êtes pas encore convaincus par les couches de neige et les quantités de patates qui vous attendent à Vilnius, et que vous n'êtes pas encore en train de chercher le prochain billet d'avion pas cher pour venir nous voir là-bas, voici l'argument qui vous décidera sans aucun doute : dans le bar de russes pas loin de chez nous, bondé les jours de match et où les seules femmes qui semblent s'y trouver sont les serveuses, la bière la moins chère est à 1,70€ le demi-litre ! C'est même moins cher qu'au CEP... Nous ne promettons pas la qualité Bavik, mais le dépaysement soviétique sera certainement au rendez-vous !

Viso Gero, comme on dit ici.

Florence Grégoire

PS : Vous pouvez toujours aller lire plus de détails sur nos faits et gestes ainsi que sur mes pensées profondes à la vue de bâtiments gris dans des étendues blanches, sur le blog que nous avons commencé : endirectiondelest.wordpress.com . J'y écris des textes, qu'Alexis illustre de ses photos.

Review des dernières sorties cinéma

Par Célie

Chers cinéphiles,

En ce doux vendredi de décembre (et surtout en cette fin de dernière semaine de guindaille *snif*), je me dis qu'il est temps que je vous partage mes dernières découvertes cinématographiques qui, malheureusement, n'ont pas été de tendres moments à chaque fois ... Mais j'y reviendrai ! J'ai donc visionné durant ce dernier mois cinq films sortis récemment au cinéma (même si j'ai parfois un peu de retard pour certains ^^') : *Fantastic Beasts and Where to Find Them*, *Suicide Squad*, *The Secret Life of Pets*, *Kubo and the Two Strings* et *The Legend of Tarzan*. Comme vous l'avez certainement remarqué, vous aurez dans le tas deux films d'animation et trois films normaux. Je tiens également à préciser avant que vous ne lisiez la suite de l'article qu'aucun spoil ne sera dévoilé, cet article ne servant pas à cela. Ensuite, il s'agit bien entendu de mon avis personnel sur ces films. À vous de les regarder afin de vous faire votre propre opinion dessus, ce n'est qu'un avant-goût que je vous donne ;)

Fantastic Beasts and Where to Find Them (novembre 2016).



Je ne partais avec aucun a priori de base je pense, je me suis simplement dit « ENCORE du Harry Potter ? Elle n'arrête plus ... » puis au final je me suis dit que vu qu'il n'y aurait pas Harry Potter, ce serait sans doute un peu différent, alors pourquoi ne pas aller constater ça ? Et en effet, bien que l'univers soit, tout de même, exactement le même, j'ai trouvé quelque chose de totalement différent en face de moi ! Et j'ai beaucoup apprécié ! Si vous voulez une bonne critique d'ailleurs, n'hésitez pas à aller voir la vidéo du *Fossoyeur de films* qui est tout simplement cool.

On suit donc les aventures de Newt Scamander, l'auteur du mirifique livre *Fantastic Beasts and Where to Find Them*. Cet anglais se retrouve à New-York, certainement pour trouver de nouveaux animaux à répertorier. Donc on se retrouve avec un personnage principal totalement différent de celui qu'on avait pour habitude de voir et tout se situe en 1926 dans les rues de New-York. L'occasion de voir quelque chose de différent empreint d'une magie pour la plupart du temps inconnue. Le personnage principal est interprété par Eddie Redmayne qui apporte une très chouette touche au personnage de Newt. Personnellement, j'ai été intriguée au début et agréablement surprise par la suite par son jeu d'acteur ! L'univers qui est dépeint est plutôt sombre bien qu'il vous arrivera de rire plus d'une fois. Les animaux que vous verrez dans le film sont tous plus attachants les uns que les autres et les personnages principaux aussi. D'après certains, vous pourrez même trouver un animal qui ressemble à un Pokémon (il se met en boule et se range facilement en poche,

puis quand Newt le lance, il se déploie ... Si ça c'est pas un Pokémon !).

Qui plus est, le fait qu'on puisse retrouver une organisation nommée Salem fait tout à fait référence à l'époque où les sorcières étaient chassées ... Coïncidence ? À vous de le découvrir dans le film ;)

La musique quant à elle est tout aussi magique. Vous me direz que c'est tout à fait normal que le compositeur ait tenté de faire quelque chose qui se rapproche du magique ... Mais elle en vaut vraiment la peine ! Pour ceux qui s'y connaissent un peu, la musique des premiers Harry Potter a été composée par John Williams (le compositeur de génie qui a composé également *Star Wars*, *Indiana Jones*, *Jurassic Park*, etc. etc. etc.) et dans ce film, on retrouve plutôt John Newton Howard (compositeur notamment d'*Atlantide*, *King Kong*, *Maléfique*, *Hunger Games*, etc.). On voit donc déjà de prime abord que les deux compositeurs ne sont pas de la même envergure. Mais James Newton Howard relève avec brio le défi qui lui avait été lancé, il a aussi notamment repris le thème principal de HP composé par John Williams pour l'intégrer dans un ou deux morceaux tout à fait bien placés, il me semble. Bref, je vous conseille réellement d'aller faire un tour du côté de la bande son, elle est vraiment extraordinaire !

L'un des seuls points noirs que j'ai à relever est la présence seule de Johnny Depp qui, franchement, n'a rien à faire là et enlève de la crédibilité au personnage qu'il joue ...

Tout ça pour dire que j'attends avec impatience de pouvoir revoir le film encore afin de prêter plus attention aux petits détails qui font toute la différence ! Bref, la moyenne des critiques table un peu en-dessous de 8 en moyenne, et pour ma part, je lui donnerais un beau 7 ou 8 bien mérité !

Suicide Squad (août 2016).



Concernant ce film, je parlais plutôt avec des a priori négatifs et je parlais sur le principe que j'allais être déçue par rapport aux attentes que j'avais (parce que oui, je lui laissais quand même une petite chance de se rattraper). Au final, on pourrait donc dire que j'ai été déçue mais pas étonnée ! J'ai regardé deux-trois critiques de ce film par quelques youtubers, je vous les conseille également ! Il y avait notamment le *Fossoyeur de films* qui met en avant les problèmes liés notamment à la manière dont a été fait le film ; *Le Joueur du Grenier*, dans son *Bazar*, offre une critique presque « à chaud », à la sortie de la séance de cinéma, et se place plus en tant que comparatif par rapport au background du film ; Et enfin *Everything Wrong With* qui donne tous les problèmes du film en soi. Bref ! L'intrigue commence sur une situation pas terrible : on vous dit qu'il y a des méchants super chauds et qu'on les a enfermés mais on les sort pour faire une super league de super méchants pour ... Ouais pourquoi en fait ? En gros, le but c'est de créer une team pour tuer ou éradiquer un truc mais ce truc n'existe pas encore. Du coup c'est quoi le but ? Lâcher des méchants tous ensemble en prévision d'une future attaque ? Oh ben zut, effectivement une attaque a eu lieu (par

l'un d'eux en plus ...) et devinez qui se les coltine ? Ouais, je suis pas du tout convaincue en somme.

Ensuite, concernant les personnages eux-mêmes : le Joker joué par Jared Leto est pas crédible (le meilleur Joker reste quand même celui joué par Jack Nicholson <3), Harley Quinn jouée par Margot Robbie est pas terrible non plus, ils ont perdu l'essence du personnage en la rendant ultra sexy pour passer à la caméra. Comme le dit le *Joueur du Grenier* et à juste titre, elle ressemble plus à une péripatéticienne complètement débile plutôt qu'autre chose ... Pour information, la première fois qu'on a pu voir Harley Quinn c'était dans *Batman the Animated Series* et tout de suite, elle eut son petit succès. Ici, elle agit uniquement comme une folle dingue alors que dans le fond, la psychologie du personnage est beaucoup plus profonde que ça ! La relation avec le Joker est une relation ultra malsaine et même Harley Quinn se rend compte qu'il y a un problème, mais ensuite le Joker la manipule et elle revient généralement au bercail. En effet elle est amoureuse mais elle se rend compte tout de même que leur relation n'est pas saine ! Dans le film, la seule chose qui préoccupe Harley Quinn c'est de se retrouver avec le Joker, qui est l'amour de sa vie, et la seule préoccupation du Joker est de retrouver Harley. Sauf qu'en vrai le Joker s'en branle complètement de Harley, il ne fait que l'utiliser. Ah et d'ailleurs : POURQUOI ILS ONT LAISSÉ SON PUTAIN DE GSM À UNE CRIMINELLE COMPLÈTEMENT FRAPPÉE ??????? SINON, concernant les autres personnages, Killer Croc est pas terrible physiquement parlant : il a une ÉNORME tête et un corps tout frêle alors qu'il a une puissance de malade. Faut pas déconner non plus ... Et puis en vrai il sert à rien ... Ensuite, Captain Boomerang ... Sérieux c'est quoi ce nom ? Ensuite, son pouvoir ? Lancer des boomerangs ? SÉRIEUX ? J'ai rarement vu un mec aussi inutile ... Ensuite, concernant les deux personnages suivants, ils sont à mon avis plus élaborés. Deadshot joué par Will Smith est celui qui a le plus de background et est le plus intéressant (sans doute car c'est la tête d'affiche et qu'il a dû bien payer pour être le gars le plus important du film). Il joue pas trop mal et son personnage est quasiment central à l'histoire du film. Bref, il est intéressant. Concernant El Diablo, son pouvoir est badass (contrairement à certains ... et en fait c'est le seul qui a un réel pouvoir au final ...), il est torturé, son histoire est quand même presque touchante. On sent qu'il est dans un entre-deux (Gentil ? Méchant ?) et ne sait pas où se positionner dans une situation telle que celle où il se trouve. Concernant la sympathique Katana ... Elle sert à rien dans le scénario, à mon humble avis. Qu'elle soit là ou pas, ça change rien. Et enfin, la grande méchante ! Deux mots : pas crédible. Enfin, ça doit aussi être à cause du scénario pire que pas terrible. Bref, en vrai je vous ai présenté les personnages mais ils sont pas si intéressants que ça ...

Bref, est-ce que je conseillerais ce film ? Je pense que vous pouvez clairement le regarder pour pouvoir mieux le critiquer et comprendre qu'on commence à se trouver dans une impasse avec les blockbusters de super-héros ...

La critique donne une bonne moyenne de 6 et des poussières (j'ai pas compris d'où ça vient d'ailleurs ...). Personnellement je lui donnerais un 3 ou 4 pour être sympa.

The Secret Life of Pets (juillet 2016).



Premièrement, le concept de savoir ce qui se passe dans la tête de nos animaux domestiques, c'est sympathique. Même si au final, voir des animaux parler soit entre eux, soit à leur maître, c'est pas nouveau. Mais, c'est assez chouette de voir comment les concepteurs du film ont vu les choses. Le chat glouton (alias Chloé) mis en scène dans le film est assez drôle, le caniche (Léonard) qui écoute SYSTEM OF A DOWN est un chien vachement cool, faut l'avouer, etc. Tous les animaux ont leur petite personnalité et leurs occupations quand leur maître n'est pas à la maison. Du coup, ils ont chacun leur personnalité mais sont aussi le cliché de leur race (par exemple : le chat qui se place direct dans une boîte quand il en voit une, il poursuit un laser ; le chien qui, dès qu'il voit une balle lui court après, etc.).

Le film a été créé par les concepteurs de *Moi, moche et méchant* et ça se voit : les personnages sont très bien animés et bien dessinés ; on reconnaît leur patte à mort.

L'histoire progresse de manière naturelle, les dialogues sont sympathiques, les situations sont assez drôles et dépeignent très bien la vie de nos animaux (ayant quatre chats et deux chiens, c'est encore plus drôle de voir incarner certaines de leurs personnalités à l'écran). Comme d'habitude, on peut voir cette guerre continuelle entre la #TeamChien et la #TeamChat que le chat Chloé met en avant durant tout le film. Ils ne tranchent pas en faveur d'un plutôt que l'autre mais laissent le spectateur juger de lui-même !

Bien entendu, le scénario est basé sur deux personnages qui ne se supportent pas pour une raison ou une autre. Ils en viennent à s'écarter du chemin pour une raison ou une autre et ils se devront de collaborer ensemble afin de retrouver leur chemin. Classique mais efficace !

Je vous conseillerais donc ce petit film d'animation qui, bien que peu original scénaristiquement parlant en fin de compte, constitue un bon moment de détente !

Tout comme la moyenne des critiques, je lui attribuerais un beau 7/10 !

Kubo and the Two Strings (août 2016).



Alors concernant ce film d'animation, c'est pour moi la plus grande surprise positive de l'année ! J'étais très intriguée en voyant la bande annonce et je me suis tout simplement dit « Wow, ça a l'air génial ! Je veux absolument aller le voir ! ». Comme je m'y attendais, ce film est passé plutôt inaperçu à côté de tous ces blockbusters de l'été, et c'est bien dommage vu sa qualité.

Il est à noter que la culture peinte durant le film est bien entendu la culture japonaise (samourais, origamis, etc.), donc ceux qui sont amoureux du Pays au Soleil Levant, allez-y vraiment, vous n'avez rien à perdre !

L'histoire met donc en avant un jeune enfant nommé Kubo, vivant avec sa mère dans une grotte non loin d'un petit village. Il passe son temps à faire des origamis de malade mental et lorsque la cloche du village sonne, il se rend sans plus tarder dans le dit village afin de jouer de son Shamisen (instrument à trois cordes typique) qui enveloppe d'une magie étrange ses origamis qui prennent alors vie. Il raconte alors l'histoire d'un samouraï célèbre grâce à ses origamis. Il va forcément se passer des événements qui vont faire qu'il va être obligé de quitter son village à la recherche de trucs sympatiques (c'est chaud de pas spoiler, merde !). Et puis, les pouvoirs que possède le héros sont tout simplement vraiment beaucoup trop cools !

Ce film a énormément de charme pour plusieurs choses : les animations sont faites à la main. Ça se voit dès le début, on dirait de la plasticine, de la pâte à modeler, et c'est magnifiquement bien exécuté ! Cette technique est donc exécutée en animation stop-motion et c'est classe ! La musique a énormément de charme aussi, elle ajoute un je-ne-sais-quoi de splendide au dessin. Sincèrement, écoutez la chanson du générique de fin qui est une magnifique reprise de *While My Guitar Gently Weeps* des Beatles !

Le scénario manie à la perfection les références culturelles mêlées à quelque chose de dramatique, à de l'humour, de la tendresse, etc. Bref, c'est réellement une surprise extrêmement agréable !

Vraiment, j'avais tellement hâte de voir ce film et je n'ai été déçue à aucun moment ! Depuis, je conseille ce film à toutes les personnes que je croise, donc n'hésitez plus ! D'ailleurs, ayant eu un retour de ces mêmes personnes, chacun m'a dit exactement la même chose : il en vaut littéralement la peine ! C'est donc sans hésitation que j'attribue une magnifique note de 9/10 à ce magnifique morceau d'art ! Les critiques suivent ma ligne directrice en tablant entre un 8 et 9,5, c'est dire à quel point ce film en vaut vraiment la peine !

The Legend of Tarzan (fin juin – début juillet 2016).



Sincèrement, je n'attendais rien de particulier de ce film. La seule raison pour laquelle je l'ai visionné c'est pour les acteurs présents dedans (Alexander Skarsgard, Christopher Waltz ou encore Samuel Lee Jackson). L'autre raison est que, bien entendu, étant une adaptation d'un film Disney, je me suis demandé comment ils pouvaient adapter un dessin animé en film (vu que c'était le premier que je visionnais dans le genre (je pense)). Je ne m'étais donc renseigné de rien avant de le regarder et la seule chose que je savais était l'identité du héros (Alexander Skarsgard). Je commence donc à regarder le dit film et constate avec surprise qu'en fait, on se situe en plein Congo belge ! Du coup, je fus bien intriguée que les Belges soient autant cités dans un film comme celui-là, je dois l'avouer. Mis à part cela, je dirais que pour ceux qui veulent se réjouir de la présence d'un « beau mâle », Alexander Skarsgard est là. Pour ceux qui veulent se réjouir « d'une belle panthère¹⁰ », vous pourrez tout simplement retrouver Margot Robbie. Et enfin, pour ceux qui aiment le style intarissable de Christopher Waltz en méchant ou celui de Samuel Lee Jackson, vous serez pas mal servis.

Quant au contenu même du film, je n'ai pas été particulièrement déçue, mais je n'ai pas particulièrement été transportée non plus. Je suis assez neutre puisque l'histoire ne transcende rien de particulier. Par contre, une chose est sûre, les animaux faits en images de synthèse font légion et les paysages sont assez cools. Mais on le sait, les images ne font pas tout !

Si je devais donner une note, je mettrais sans doute un 6 sur 10, voire un 5. Les critiques quant à elles lui donnent également une bonne moyenne de 6.

¹⁰Il y a pas de vraies panthères dans le film, je vous vois venir !

Test de jeu vidéo – *Evoland 2*

Par Célie

Cher lecteur,

En ce jour plutôt ensoleillé du mois de février, je prends la plume (ou plutôt mon clavier) pour composer un test un peu particulier. En effet, je compte vous présenter à l'occasion de cette nouvelle Grenouille le jeu *Evoland 2* mais d'une manière un peu plus particulière. Commençons tout d'abord par la base : qu'est-ce qu'*Evoland* ? C'est un jeu développé par une équipe française, *Shiro Games*, et commercialisé en 2013, notamment sur Steam. Au départ, ce jeu fut créé à l'occasion du 24^e Ludum Dare (août 2012) où le principe est qu'on a à faire à une compétition entre développeurs où ceux-ci doivent réaliser un jeu dans un temps limité (généralement 48 heures) et avec un thème imposé. Le thème de cette année-là était l'évolution et le développeur représentant *Shiro Games* remporta la compétition parmi plus de 1400 participants¹¹. Le but du jeu était de faire découvrir l'évolution du jeu vidéo à travers le temps. Et c'est vrai que c'était sympa, bien qu'assez court. Devant le succès du jeu, ils ont décidé de le commercialiser en 2013. Ce n'est que deux ans plus tard, en août 2015, que sorti le second opus, *Evoland 2 : A Slight Case of Spacetime Continuum Disorder*. Qu'est-ce qu'en dit Steam à ce propos d'ailleurs ?

« *Evoland 2* est le successeur spirituel d'*Evoland*, avec son style graphique qui change quand vous voyagez dans le temps et son gameplay qui évolue à mesure que vous progressez dans l'histoire. C'est également un RPG dans l'âme avec son scénario complexe basé sur le voyage dans le temps, ses douzaines de personnages avec leur propre background et ambitions, ainsi que les gameplay tous très différents les uns des autres et qui sont liés à l'histoire et aux actions du joueur.

Grâce à ses innombrables références aux jeux vidéo classiques et à son humour, le bien nommé *Evoland 2 : A Slight Case of Spacetime Continuum Disorder* vous transportera dans une aventure extraordinaire et épique, comme jamais vous n'en avez vécue jusqu'à maintenant ! »

Et l'idée est là ! Plus complet que le premier opus, *Evoland 2* offre bien des choses en plus, notamment des questions tout à fait intéressantes sur les conséquences du voyage dans le temps.

Mais ce qui nous intéresse ici, c'est de présenter le jeu sous un aspect un peu original. Comment décrire le jeu ? Vous parcourez tout d'abord quatre époques : l'époque Magi (qui équivaut plus ou moins à l'Antiquité du jeu) avec des graphismes proches de la première Gameboy, l'époque du passé du jeu (en l'an 950 ou 949 il me semble) où on a droit à du pixel mais avec des couleurs, l'époque du présent du jeu (en l'an 999) où on commence à avoir une belle 2D avec des pixels, et enfin l'époque du futur du jeu (en l'an 1050 plus ou moins) où on a une belle 3D sans pixels. Mais ce qu'il y a de particulier à *Evoland 2*, c'est aussi et surtout beaucoup de références à la culture populaire, genre énormément. Et c'est en vous présentant quelques références que je vais vous présenter le jeu par la même occasion. Bien entendu, il est évident que je n'ai pu réunir toutes les références, j'ai simplement pris les plus flagrantes. Il y en a énormément d'autres.

- La boutique Trouvtou.

Lorsque vous vous baladez dans le premier village dans lequel vous tombez (Nibiru), vous pouvez visiter la Boutique Trouvtou. Le vendeur ressemble comme deux gouttes d'eau aux vendeurs de *Secret of Mana*, un jeu sur SNES. Vous retrouverez d'ailleurs le même type de vendeur dans

¹¹Merci Wikipédia pour ces informations !

l'auberge de Genova (dans le présent).



De gauche à droite : *Secret of Mana*, vendeur de Nibiru, Auberge de Genova.

- Quelques ennemis.

Aussi, lorsque vous combattez les créatures dans les bois non loin de Nibiru, vous pouvez tomber face à des champignons qui vous attaqueront. Cela fait aussi référence à *Secret of Mana* puisque dans le premier lieu où vous vous retrouvez et où des monstres peuvent s'en prendre à vous, vous pouvez tomber sur le même type de champignons. De même, vous retrouvez dans le jeu SNES des fleurs qui ont l'air tout à fait innocentes, mais en vrai elles vous attaqueront si vous approchez de trop près. De même ici, vous pouvez retrouver de fourbes rochers qui vous mangeront si vous vous approchez de trop près. De plus, pour l'anecdote, les rochers se déplacent en roulant, ce qui fait qu'ils peuvent être qualifiés de « Rolling Stones », belle référence aussi s'il en est !

- La prison de Genova.

Lorsque vous vous retrouvez dans la prison de Genova (Capitale de l'Empire), vous devez vous échapper. Durant cette tentative, vous tombez sur une caisse en carton dans laquelle vous pouvez vous cacher et tenter d'avancer afin de ne pas vous faire repérer par les gardes. Cela fait référence à *Metal Gear Solid*. La remarque à ce propos de votre camarade Fina est la suivante : « Non, mais Kuro [Nom du héros], qu'est-ce que tu fais, au juste ? Ne me dis pas que tu crois VRAIMENT que tu vas pouvoir passer devant les gardes en te cachant dans ce carton ! Je me demande parfois où tu vas chercher des idées pareilles ... Enfin bon ... Si ça t'amuse ... Essaie, si tu y tiens... En tout cas, je t'aurai prévenu ! » Et après cette petite balade en boîte en carton, Fina répond : « ... Bon, d'accord... Je veux bien l'admettre... Tu avais raison. Cette histoire de carton ... C'était une bonne idée... Mais aussi, comme voulais-tu que je devine que ces soldats sont si ... Scriptés ? Non, ce n'est pas le mot auquel je pense. Aussi... incapables de voir un carton qui se déplace devant eux ! »



Il va les chercher dans Metal Gear Solid !

- Le Colisée de Genova.

Lorsque vous entrez dans le Colisée de Genova pour la première fois, vous pouvez choisir un nom de scène entre plusieurs choix. Ces derniers sont : Super Morio, Mega Clink, Solid Snail, Wonderman et Dextermator. Les références sont respectivement *Super Mario Bros*, *The Legend of Zelda*, *Metal Gear Solid*, *Superman* et *Terminator*. Aussi, Mega Clink fait aussi référence au premier *Evoland* où le héros avait comme nom prédéfini « Clink ».

- Le Colisée de Genova.

Lorsque vous êtes dans le Colisée, vous devez affronter quelques ennemis, normal. Aussi, lorsque vous vous baladez dans la première forêt, vous pouvez tomber sur des ennemis assez atypiques : il s'agit d'écureuils avec un gland sur la tête et ils vous lancent aussi des glands quand vous vous montrez un peu trop menaçant. Dans ce fameux Colisée de Genova, vos seconds ennemis ne sont autres que des écureuils ninjas, bien inspirés des *Tortues Ninjas*. Chacun possède un bandeau de couleur différente (un bleu, un mauve, un rouge et un orange) et au lieu de vous lancer un gland, ils vous lancent des shurikens.



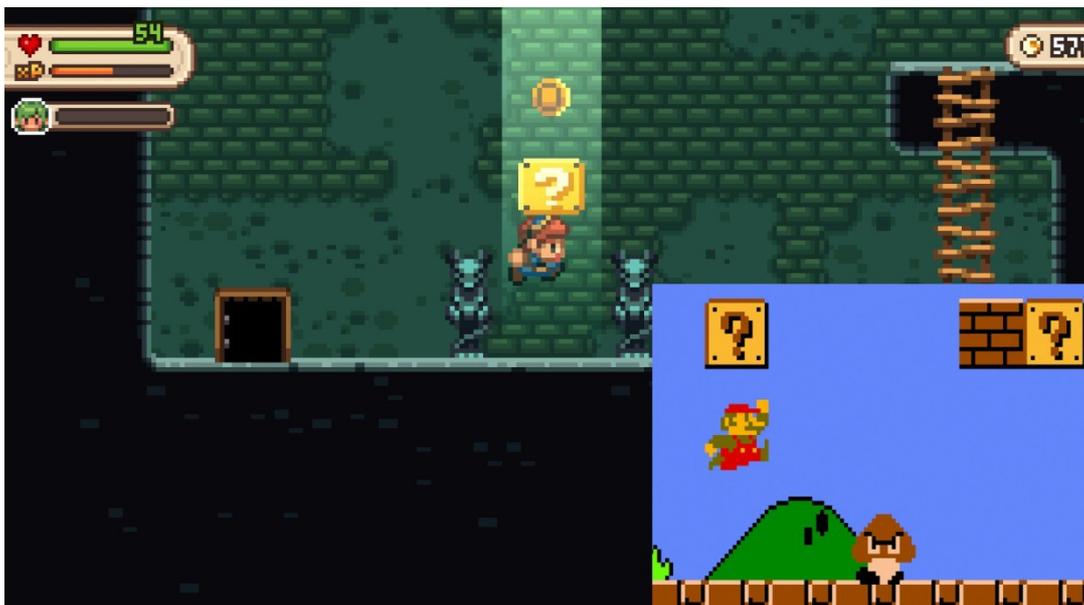
- Des poules.

Lorsque vous vous baladez dans la capitale de l'Empire dans le passé, vous pouvez trouver une maison où beaucoup de poules se baladent et la demoiselle devant la maison vous sort ceci : « La dernière fois, j'ai fait confiance à un gars habillé en vert qui a fait n'importe quoi. Il se servait même de mes poules pour s'envoler ! Mes pauvres poules ont été traumatisées pendant des semaines ! ». Plus loin encore, dans le futur, vous pouvez vous rendre sur l'Île Côtôt où se trouve une poule, si vous la frappez, une horde de poules en colère s'attaquera à vous. Comme quoi la vengeance n'est pas qu'affaire d'homme ... Tout ceci fait bien entendu référence à *Legend of Zelda*.



- Les Égouts de Genova.

Lorsque vous retournez dans les Égouts de Genova pour vous échapper de la ville, vous pouvez tomber sur une boîte jaune avec un point d'interrogation blanc dessus. Bien entendu, si vous la frappez avec votre tête en sautant, il en ressortira des pièces. Référence à *Super Mario Bros*.



- Le Wok Donalds de Genova.

Lorsque vous vous retrouvez dans le Wok Donalds de Genova dans le futur, vous pouvez apercevoir un cadre faisant penser tout d'abord au Cri mais aussi, le bonhomme bleu dessus est un Nuu, faisant référence à une créature de *Chrono Trigger*, un jeu SNES basé également sur le voyage dans le temps.



- Le Mont Alpha.

Lorsque vous vous baladez au Mont Alpha dans le futur, qui consiste en un petit donjon, vous pourrez tomber sur une archéologue du nom de Clara Loft qui, bizarrement, a tout de la fameuse Lara Croft de *Tomb Raider*.



- La Pyramide.

Lorsque vous vous rendez à la Pyramide du Prophète dans le futur, pour devenir disciple vous devez répondre à quelques questions et l'une d'entre elles est de savoir quel est le trésor du Prophète. Quatre choix se posent à vous : La Triforce, le Champignon 1UP, Excalibur et la Pierre du Temps. Les trois premiers sont des références évidentes (*Legend of Zelda*, *Super Mario Bros*, *La Légende du Saint Graal*) tandis que la quatrième était la réponse adéquate.

- La décoration des maisons de Genova.

Lorsque vous vous baladez dans quelques maisons de Genova dans le présent, l'un des tableaux récurrents accrochés au mur est celui d'un Chocobo, créature légendaire de *Final Fantasy*.



- Une autre âme en peine dans Genova.

Lorsque vous vous trouvez dans Genova dans le présent, vous pouvez trouver une dame chez elle qui vous dit ceci : « Il est entré dans ma maison et a détruit tous mes jolis pots en criant « Hya ! Hya ! ». Référence à *Legend of Zelda*.

- Game of Cards.

Durant tout le jeu, vous pouvez défier quelques personnes au jeu de Game of Cards où deux personnes peuvent se faire affronter leurs cartes. Cela fait référence à beaucoup de jeux et autres *Hearthstone* et le jeu de cartes *Magic*.



- La Mine.

Comme vous l'avez déjà remarqué, il y a beaucoup de références à *Legend of Zelda*, plus particulièrement à Link. Lorsque vous vous retrouvez dans la Mine dans le présent, vous pouvez ramasser des bombes, la description de celles-ci quand vous les ramassez est la suivante : « Il ne vous manque plus qu'un boomerang pour avoir le costume complet de l'aventurier ».

- Reno.

Lorsque vous devez affronter Reno (qui est, accessoirement, le nom d'un personnage de *Final Fantasy 7*), à la moitié de sa vie, ce dernier se transforme, tel un super Saiyen venu tout droit de *Dragon Ball*.



Portrait de Reno de Final Fantasy 7 à gauche.

- Versus Fighting.

Lorsque vous vous battez en 1vs1 en mode Versus Fighting (mode qui ressemble à *Tekken* notamment), vous aurez certaines techniques qui vous feront penser à *Dragon Ball* avec le Kamé Hamé Ha, vous avez aussi le Hadouken de *Street Fighter*.



Ce moment où ta vie ne tient qu'à un fil mais que t'as quand même gagné...

- Le Laboratoire du Professeur Giro.

Lorsque vous vous baladez dans le laboratoire du Professeur Giro dans le présent, vous pouvez trouver toute sorte de références. La première est que vous pouvez retrouver l'une des créatures des films *Alien*. Fina s'exclamera alors : « QU'EST-CE QUE C'EST QUE CA ?? Ah non, c'est bon. Elle est morte. J'ai eu comme une douleur au ventre ... ».

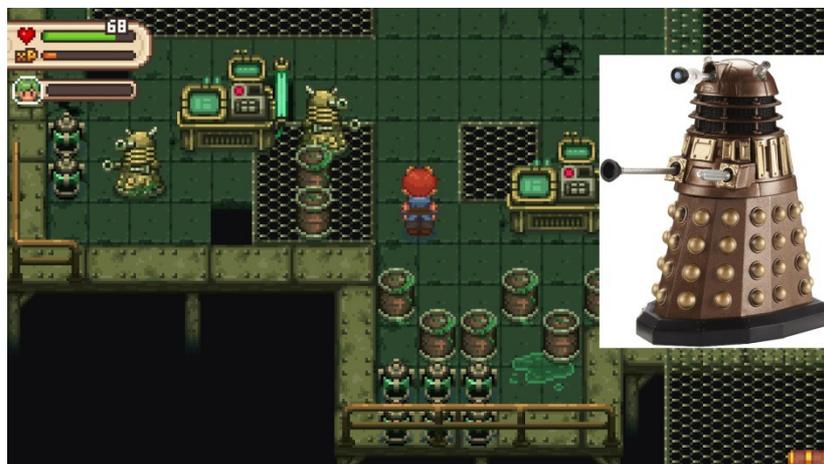


- Le Laboratoire du Professeur Giro.

En allant vers un ordinateur, vous pouvez lire sur celui-ci : « Des images floues d'une créature étrange qui court partout, une sorte de hérisson bleu. Bizarre ». Il s'agit bien entendu d'une référence à *Sonic the Hedgehog*.

- Le Labo du Pr. Giro.

Lorsque vous continuez à vous balader, vous pouvez trouver une certaine référence à Doctor Who ...



- La passion secrète du Professeur Giro.

En interagissant avec un ordinateur, votre nouveau compagnon de route, Velvet, vous dit ceci : « Apparemment, cette machine était utilisée pour faire du WOW. C'est quoi, du WOW, au juste ? », faisant référence bien entendu à *World of Warcraft*.

- Les expériences du Professeur Giro.

Vous continuez à vous balader et dans un système de survie, vous pouvez retrouver Mewtwo.



- Le Professeur Giro est-il *Retroman* ?

Une suite de références ensuite vient à vous : pour accéder à différentes salles, il faudra jouer à de vieux jeux et gagner : *Pong*, *Snake*, *Space Invaders* et *Pacman*.

- La Vallée du Vent.

Dans la Vallée du vent au futur, lorsque vous allez dans la boutique, le marchand vous propose toute sorte d'attirail, sur le mur se trouvent trois boucliers et trois épées : le bouclier de Captain America, le bouclier de Link, un bouclier Stark (Winter is coming, etc.), l'épée de Link, l'épée de Cloud et je dois avouer que je n'ai pas reconnu l'épée du milieu et je cherche toujours... Néanmoins, il est possible d'acheter et d'utiliser « l'épée du vent », l'épée de Cloud !



Sid.
Autre

chose, il est commun pour la série des *Final Fantasy* de retrouver un inventeur, c'est lui qui fournit généralement la machine volante qui permettra au groupe de se diriger où bon leur semble. Cet inventeur s'appelle toujours Cid. Dans *Evoland 2*, vous pouvez retrouver un inventeur du nom de Sid qui travaille sur une machine volante, il vous la fournira une cinquantaine d'années plus tard !



Les différents Cid en fonction du Final Fantasy dans lequel ils apparaissent.

- La Bibliothèque de Genova.

Vous aurez l'occasion dans le futur d'aller à la bibliothèque où vous devrez passer des épreuves pour avoir la chance de parler au Doyen. Ces épreuves ont la forme des énigmes du *Professeur Layton*.

- Carte à collectionner.

Dans les cartes à collectionner pour le jeu *Game of Cards*, vous pouvez retrouver une carte qui se nomme « C4PO » et, si vous ne l'aviez pas deviné, c'est une référence directe à *Star Wars*, bien entendu !

- Chocolats et capes.

À l'époque Magi, lorsque vous allez dans la bibliothèque, le gars à l'entrée vous dit : « Le chocolat et les capes d'invisibilité sont interdits dans la bibliothèque ! ». Référence à *Harry Potter*, bien évidemment.

- Le voyage en canon.

Lorsque vous voyagez à l'époque Magi, qui équivaut à l'époque de l'Antiquité pour le jeu, vous aurez l'occasion de prendre un canon pour voyager dans un lieu mystérieux. Le fait de voyager en canon, cela se retrouve dans le jeu *Secret of Mana* et le déplacement se fait de la même manière dans les deux jeux.



- L'énergie Maana.

Pour rester dans le jeu *Secret of Mana*, vous pouvez trouver de l'énergie dans le jeu *Evoland 2*, cette énergie est appelée *Maana*.

- L'Île des Pirates.

Lorsque vous allez sur l'Île des pirates dans le présent, vous débloquent le mode Beat 'Em All et à la fin du parcours, vous rencontrez les cinq pirates qui vous avaient capturés il y a un moment. En fait, ils sont quatre car un s'est perdu. Il faut savoir que chacun de ces pirates a une ligne de dialogue, ce qui leur permet d'énoncer qui ils sont et de vous menacer. Voici le dialogue :

- Qui ose s'opposer à nous ?
- Nous sommes les intrépides Pirates de la baie !
- Aucun droit à la propriété ne nous résiste !
- Ce qui est à vous est à nous !
- ...
- Quelqu'un sait où est passé Kenny ?
- Il a eu un accident ...
- Encore ?
- Bon, Wedge, c'est toi qui finis, alors !
- Et tralala !

Bien entendu, cela fait référence aux innombrables « accidents » de Kenny McCormick dans *South Park*.



- Les Cavernes de la Noria.

Lorsque vous rendez visite aux Vikings, vous avez la possibilité de faire votre initiation dans les Cavernes de la Noria, faisant référence à la Moria dans le *Seigneur des Anneaux*. Mais le pire, c'est que les Vikings aussi ont creusé trop profond et ont réveillé ce qui jamais n'aurait dû l'être !

- Le Grand Troll Vicieux.

Lorsque vous arrivez à la fin de la Caverne de la Noria, le Grand Troll Vicieux, le boss des lieux, vous attend. Ce boss fait référence à la première fois où nous pouvons rencontrer le fameux *Donkey Kong* qui lançait des tonneaux que nous devons éviter et le but était de rejoindre le singe afin de récupérer la princesse. Même principe ici !

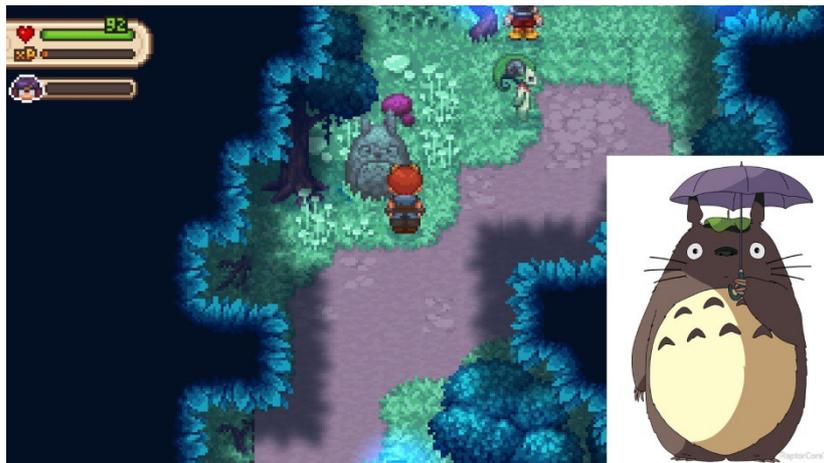


- Le Chef des Wikings.

Lorsque vous pouvez enfin affronter le chef du village des Wikings et que vous entrez dans sa maison, vous ne voyez qu'un bonhomme de neige. Ce n'est qu'à la fin de votre discussion que vous remarquez que ce bonhomme de neige ronfle et qu'il se trouve qu'en fait il s'agissait du chef, nommé John Snow. Et bien entendu, ce dernier n'a pas du tout pigé de quoi vous parliez, ce qui donnera cette punchline de la part de Fina : « Tu ne sais rien, John Snow ! ». Référence à *Game of Thrones*, bien entendu.

- La Forêt des Sylves.

Lorsque vous voyagez dans la Forêt des Sylves, l'une des statues ressemble étrangement à Totoro, de *Mon Voisin Totoro*.



- Visite à l'Oracle de la Forêt des Sylves.



Dans cette même forêt, vous pouvez apercevoir quelques héros qui se pressent afin de rencontrer l'Oracle et connaître leur destin. L'une des sylves dit d'ailleurs à ce sujet : « Des héros viennent des quatre coins du monde pour que notre Oracle leur dévoile leur prochaine quête. Comme elle connaît tout du passé et du futur, elle seule peut répondre à leurs questions. Nous sommes à la confluence des temps, ils peuvent donc parfois attendre des années avant que leur destinée ne leur soit révélée. J'imagine que leurs fans doivent attendre leur retour avec impatience... ». Vous avez alors cinq héros qui font la file : Sora de *Kingdom Hearts*, Bomberman, Link de *Legend of Zelda* qui vous dit

d'ailleurs « Si vous rencontrez une fée qui parle beaucoup, fuyez ! », Ryu de *Street Fighter* qui vous dit « Cette fois, c'est sûr, je vais écraser ce blondinet prétentieux ! », et enfin Mario qui espère « qu'elle ne va pas encore se faire enlever, mais ce ne serait pas la première fois... ».

- Le Bosquet Sacré.

Lorsque vous pénétrez dans le Bosquet Sacré, vous pouvez vous rendre vers l'Arbre sacré qui se nomme Arbre Yoda et qui vous dit d'ailleurs, entre autres choses : « La force je sens en vous, jeunes gens ». Belle référence à *Star Wars*.



- Bataille pour Démonia.

Lorsque vous devez vous battre du côté des démons, vous aurez à faire avec Magus et ses lieutenants. Ces derniers sont réputés pour être complètement débiles. L'un des dialogues est comme suit :

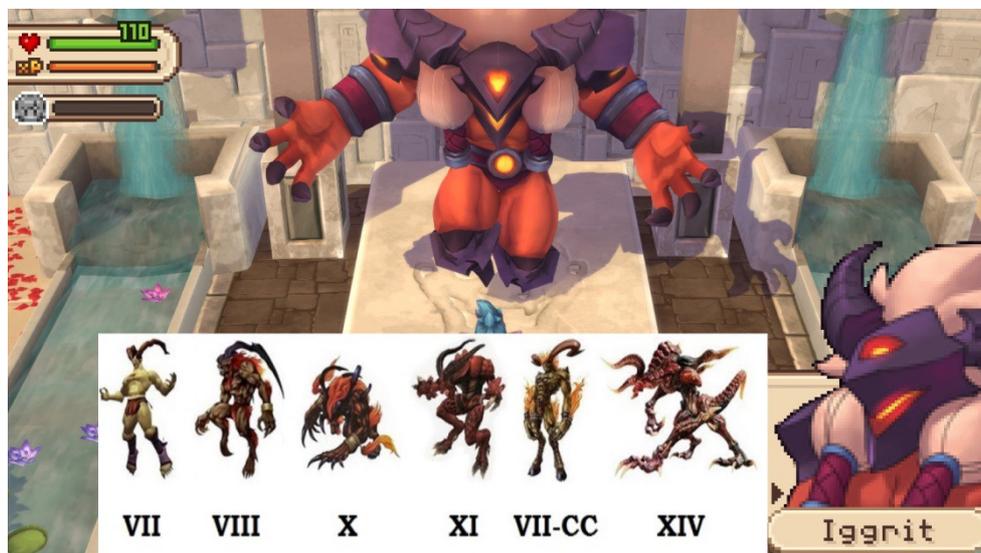
- Magus (M) : Lieutenant ! Regardez-moi quand je vous parle ! Vous devez à tout prix protéger ce pont.
- Lieutenant (L) : Quel pont ?
- M : Comment cela, quel pont ? Mais celui qui est derrière vous, enfin !
- L : Ah oui ! Il y a bien un pont ...
- M : Voilà ! Et donc, vous devez le défendre.
- L : De qui ?
- M : Eh bien, de toute personne qui voudrait le prendre.
- L : Prendre le pont ? Mais pour le mettre où ?
- M : On va faire plus simple... **VOUS NE QUITTEZ PAS CE PONT DES YEUX !** Et si quelqu'un approche, vous le mettez en joue sans sommation ! C'est bon ? J'ai été clair, cette fois, je pense.
- L : C'est pas faux !

Ce qui consiste bien évidemment en une référence à *Kaamelott*.



- Bataille contre Magus.

Lorsque vous assistez à la bataille finale contre Magus, avant qu'il ne s'enfuit comme un lâche, ce dernier vous lance généralement un sort assez puissant. Son incantation est « KissIfrif Sypok », Ifrit est une chimère beaucoup utilisée notamment dans *Final Fantasy* et est liée au feu. Il va s'en dire que cette incantation est liée au feu également. Bien plus encore, vous pouvez vous rendre près d'un gardien du nom d'Iggrit, qui lui aussi est lié au feu.



Les différentes invocations de la chimère Ifrit à travers les différents Final Fantasy.

- Sanctuaire dédié à Menos.

À ce même endroit, là où vous pouvez trouver Iggrit, sur l'endroit où il repose se trouve un symbole qui ressemble étrangement à Bowser de *Super Mario Bros*.



Il y a bien entendu beaucoup d'autres références durant l'entièreté du jeu, mais je vous conseille de découvrir le reste par vous-mêmes ;)

La recette du tiramisu



Hello les Oreos !

Aujourd'hui j'écris mon premier article pour vous parler de cuisine et plus exactement d'une recette simple comme bonjour et vieille comme le monde (ou presque, je vous en parle plus bas) : le tiramisu.

Avec l'arrivée imminente du blocus, rien de mieux que ce dessert gourmand et doux à la fois (confer son appellation : tirami su signifie en italien « tire-moi vers le haut », comprenez « remonte-moi le moral »).

Wikipédia me souffle à l'oreille que la naissance de ce dessert ne remonte qu'à la moitié du 20^e siècle environ. Certaines légendes font cependant remonter l'histoire de cette petite douceur au 15^e siècle, inventé pour la visite du duc de Toscane à Sienne, qui, conquis, le fit connaître dans toute l'Italie. Assez paradoxal car pour un tel personnage, on sort les meilleurs ingrédients, pourtant, d'autres sources laissent entendre qu'on faisait du tiramisu afin de ne pas gaspiller des biscuits secs et du café froid. Moins glamour.

Bien plus glamour cependant : une légende rapporte que le tiramisu serait aphrodisiaque, raison pour laquelle des prostituées vénitienes en consommaient entre deux clients, ou des femmes en préparaient à leurs amants (ne me demandez pas pourquoi c'était à Venise qu'il était utilisé dans cette optique).

Trêve de blablas. Pour régaler vos papilles et sept de vos amants, il vous suffit de mélanger 3 jaunes d'œufs avec 100 grammes de sucre (brun) et un sachet de sucre vanillé (ou une vraie gousse de vanille si vous voulez voir des étoiles briller dans les yeux de vos hôtes). Une fois que le mélange est léger, ajoutez et mélangez 250 grammes de mascarpone. Une fois cette étape passée, incorporez (avec délicatesse) 3 (voire 4, pour plus de légèreté) blancs d'œufs en neige.

Place au montage : on alterne des boudoirs trempés dans du café si Arickx fait partie de vos amants, dans de l'Amaretto sinon. On alterne ensuite avec la crème, autant de fois que vous le désirez, et vous finissez par un peu de cacao.

Il n'y a pas de meilleure recette que le tiramisu pour varier les plaisirs :

- Remplacez les boudoirs par des spéculoos et ajoutez des fraises
- Pour les fêtes, utilisez du pain d'épice et remplacez la vanille par du quatre épices
- Bref, improvisez !

Bisous sucrés,

Mathilde

Dixits

Tristan C : Tu fais quoi, Leboutte ?

Leboutte : Je découpe une femme.

Xavier : Tu préfères te taper Tristan Castelli dans le corps de Aricks ou l'inverse ? Sachant que l'un c'est la personnalité malsaine et l'autre le corps malsain.

Nana : Le jour où j'arrive à en faire rentrer deux, je vous envoie une photo.

Lionel : Je rentre plus souvent dans le Socrate 22 que dans ma copine.

Victoria: Moi, j'aime le saucisson !

Marine : J'ai eu un stress, mais j'ai mis une culotte aujourd'hui... Je n'en mets pas tous les jours !

Evern : Pénétrer une baleine c'est comme masser son chien.

Justine : Je m'en fous : je peux lécher qui je veux !

Leboutte : Tu deviens vieux le jour ou tu te lèves et ou tu dis: "j'aime André Rieu". Et si un jour j'aimais André Rieu et maintenant plus, ça veut dire que j'étais vieux et que maintenant je suis jeune.

Lionel : Est-ce que je peux manger le carton de ta pizza ?

Laurent : C'est un peu comme un viol : il y a de la joie !

Remy à Victoria : Fais attention à ton cul !

Leboutte : "Avec le cannabis, le cerveau est mal irrigué" Il suffit de boire une bière avec!

Lionel : Comme disait mon grand-père en Indochine : le napalm, ça calme !

Evern : Ça pécho grave au GCL. Je veux faire partie du GCL !

Nana : La mémoire ça se travaille mais j'ai oublié comment.

Tristan C : On avait dit que c'était jeudi les soirées SM !

Lionel : On bosse ou on baise ?

Philippe L. à Apache (faluchard) : Avec Marine, c'est elle qui éjacule et toi qui avale !

Evern : C'est qui Spinoza ?

Victoria : De la blague au goulag, il n'y a qu'un pas !

Leboutte : Ce qui est chouette dans les études, c'est ce qu'il y a à côté.

Lionel : Le PLS c'est mon dab à moi.

Alexis : J'ai un énorme clitoris !

Remy : Je n'ai besoin que de moi-même pour m'enterrer.

Maxime T. : Ça m'avait manqué de me faire défoncer comme ça.

Evern : La calotte c'est comme le choixpeau, ça t'aide à étudier.

Lionel: A partir d'aujourd'hui j'ai décidé de parler comme Morpheus.

Leboutte (en lançant des choses dans une vidange de bière) : « J'ai réussi a mettre ma crotte de nez dedans ! »

Nana à Jolan : Tu ne sais pas ce que c'est qu'une lapdance ?! Mais t'as rien vécu dans ta vie !!! Moi, j'ai suivi des cours !

La rubrique photo





Les Jeux

		3	8	2	6	4	5	
2		8	4	5	3	7	1	
4	5							2
	4			9	8		7	1
9	1	7		3	5			8
6				4		3		
		9	1	7				
5			3	8	9			7
			5			9		

1	7	3	8	2	6	4	5	9
2	9	8	4	5	3	7	1	6
4	5	6	9	1	7	8	3	2
3	4	5	6	9	8	2	7	1
9	1	7	2	3	5	6	4	8
6	8	2	7	4	1	3	9	5
8	3	9	1	7	2	5	6	4
5	6	4	3	8	9	1	2	7
7	2	1	5	6	4	9	8	3

CEP

O K Y I E T T I L O S O P H I E N T L E R E U X
A J H X P E C N A I B M A O K J G E E M F
O A E J C U H E T T O L A C U M K T I A
L A T N A D N E C S N A R T E K C I T U
J I R M T I C L A T Y P Z T I S E L I T
T P F F C L O A S A N Z P N S T P A E E
A Y O K H F M R A A I A D A T N F I O U
R C U I U O I D C U B R T A E C N A I O L
T O V V M L T N Q B R T A E C N A I O L
I L E A E K A V A B E R P E G E R V H E
F L R B N L R R A R T E R U E V T N P L
L O T Q E O D I N E S C B G R R A O S L
E Q U B S R L A P X L E A N E E G C X I
T U R H Z E T M L E U Z Q I I T E N A A
T E E O Y I E I D U E J R B N Y C F D
E R Q S F O C A M A R A D E R I E H O N
R J X S L L A B T O F V S I N B A N I
N A L E V U O N E T N A U Q N I C N D U
Z P O E S I E G R E N O U I L L E T L G

(?) AFOND
(?) ALTERNATIF
(?) AMBIANCE
(?) AMITIE
(?) BAPTEME
(?) BAR
(?) BAVIK
(?) BIERE
(?) CALOTTE
(?) CAMARADERIE
(?) CASA
(?) CATCHUMENES
(?) CERCLE
(?) CHALEREUX
(?) CHANT
(?) CHOUETTE
(?) CINQUANTE
(?) COLLOQUE
(?) COMITARD
(?) CONVIVIALITE

(?) FAUTEUIL
(?) FOLKLORE
(?) FOOTBALL
(?) GRENOUILLE
(?) GUINDAILLE
(?) IMPETRANT
(?) INTERVENANTS
(?) JEUDI
(?) KINDERBAILEYS
(?) LARD
(?) NOUVELAN
(?) OUVERTURE
(?) PARTAGE
(?) PECKET
(?) PHILOSOPHIE
(?) PHOTO
(?) POESIE
(?) QUIZZ
(?) SERINGUE
(?) TARTIFLETTE

(?) TRANSCENDANTAL

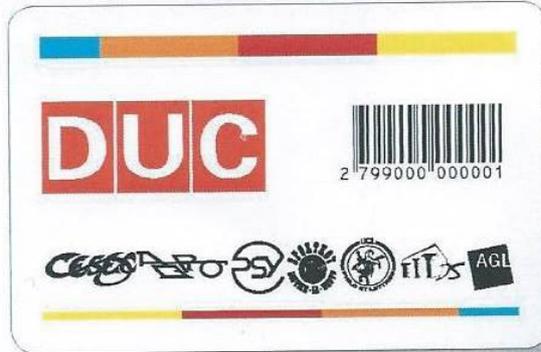
La rubrique des sponsors

Pour terminer cette parution, il nous paraît important de remercier nos différents sponsors qui nous soutiennent dans nos différentes activités, tout au long de l'année académique.

Un tout grand merci !



LA CARTE DUC...



UN INVESTISSEMENT RENTABLE !

DUC → **10 %** cash sur les livres

DUC → **5 %** sur les syllabus

COPY DUC → **5 %** sur les copies aux



+

 **ciaco** → remise coopérateur

 **ciaco** → ventes **FLASH**



chaque jour de 10 h à 11 h & de 14 h à 15 h

Retrouve la **DUC** sur **facebook**
et découvres-y
les ventes **FLASH** de la  **ciaco**

La carte DUC vaut 10 €
Elle est valable jusqu'au 31/08/2022

Ses avantages sont fixés par semestre